

LE BÉGUIN DE MESSALINE

FANTAISIE-OPÉRETTE EN 3 ACTES & 5 TABLEAUX

DE MM. MAURICE DE FÉRAUDY, JEAN KOLB & MARCEL YVER

MUSIQUE DE JUSTIN CLÉRICE

Représentée pour la première fois à Paris, sur le Théâtre de LA CIGALE, le 28 Janvier 1904

DIRECTION DE M. PLATEAU



Personnages

CLAUDE, empereur romain.

JULIUS EXCITATUS, éphèbe de Corinthe.

PAMPHILIUS, esclave suivant d'Excitatus.

NONYME

POLYPE } ministres

TRUCUCUS }

LABISCODOS, centurion.

FOUILLAUPOPOS

TINARDON } légionnaires.

POTUS

UN COMÉDIEN du Théâtre de Pompée.

LE GARDIEN de la prison.

MONIUS, jeune esclave campanien.

PAUSEAS, esclave romain.

CENTURION, ESCLAVE, POLICIER

MESSALINE, femme de Claude, impératrice.

GLYCERIA, nièce de Messaline.

GOMINIUS, jeune fétard de Rome.

SOSTATA, gouvernante de l'Allée des Capucines.

PHRYGIA

LESBIA } courtisanes de Rome.

MELISTA }

SOLEA, esclave de Rome.

POSTINIA.

ESCLAVES, LICTEURS, LÉGIONNAIRES, INVITÉS, POLICIERS, JOUEURS DE FLUTE, PRÉTORIENS,
MATRONES, VESTALES, GLADIATEURS, ETC., ETC.

LE BÉGUIN DE MESSALINE

ACTE PREMIER

PREMIER TABLEAU Le Palais Impérial

La scène représente l'atrium du palais impérial. A droite et à gauche, ainsi qu'en fond : des portes. Au milieu de la scène, le bassin de l'atrium entouré de colonnes de marbre. A gauche, en scène, le trône de Claude.
Au lever du rideau, Monius, Pauséas, Mélistra, Soléa, aidés d'esclaves, achèvent de nettoyer l'atrium impérial.

CHŒUR

Voici bientôt la dixième heure
Finiissons d'nettoyer l'impériale demeure,
Et sur les dalles du palais
Nous passons quelques coups de balais,
Qu'on frotte et qu'on astique
Le marbre, ou bien la brique
L'émail, la mosaïque
Et le pavage antique.
Astiquons (*bis*)
Fourbissons,
Et frottons,
Quand c'est sale, c'est nous qui recevons les savons.
Voici bientôt la dixième heure
Finiissons d'nettoyer l'impériale demeure
Et sur les dalles du palais
Nous passons quelques coups de balais.

MELISTRA

Ouf ! J'en ai assez moi ! (Elle va s'asseoir sur le trône.)

MONIUS

Comment, Mélistra, tu t'assoies sur le trône impérial ?

SOLEA

Elle en a une santé !

PAUSEAS

Et si Claude s'amenait !

MELISTRA

Claude ? Il se tordrait ! Vous ne connaissez pas l'empereur, mes enfants, c'est le meilleur des hommes, aimable, doux, une pâte, quoi !

SOLEA

Et si c'était la patronne ?

MONIUS

Quelle patronne ?

SOLEA

L'Impératrice... Messaline...

MONIUS

Ab ! bon... Alors si elle entrait ?

SOLEA

Ne craignez rien, on serait prévenu par l'omnibus impérial.

MONIUS

L'omnibus ?

MELISTRA

Ab ! Mais, il ne sait rien, le Campanien ?

MONIUS

Dam... je ne suis au palais que depuis trois jours...
J'arrive de province, moi.

MELISTRA

Pauvre chou ! Eh bien, Omnibus est le nom
donné aux jeunes esclaves faiseurs de courses, c'est
ainsi que nous avons l'omnibus impérial, celui du
forum, celui du Capitole et bien d'autres encore.

MONIUS

Ah bon, mais qu'est-ce que c'est que le Capitole ?

MELISTRA

Ah non, mon vieux... je ne suis pas un bureau de
renseignements. Le Capitole est un grand bâtiment
gardé par des aies.

MONIUS

On peut le visiter ?

MELISTRA, riant

Oui... mais on peut y rester aussi... Prends garde !
(Rire général.)

PAUSEAS

Attention ! Voici les trois confidentes de l'Empe-
reur.. Au travail, les amis !

(Les esclaves se remettent au travail.)

SOLEA

Les trois confidentes, ici, d'aussi bonne heure, il y
a quelque chose de cassé dans l'administration,
alors ?

PAUSEAS

C'est probable, car c'est Claude lui-même qui les
a convoqués...

(Silence général et arrivée de Nonyme, Trucucus et
Polype. Les trois confidentes se dirigent vers le trou du
souffleur et chantent leur trio.)

REFRAIN

Nous sommes les trois confidentes
Qu'on ne fourre jamais dedans.

I

OLYPE

J'suis Polyp', fils de gens bien nés...

NONYME

A Rome on a Polyp' dans l'nez !
Moi j'suis Nonym'... ministre intime !..

POLYPE

L'inventeur des lettr' à Nonyme.

TRUCUCUS

Moi j'suis le fameux Trucucus...

NONYME

Et de nous trois c'est l'plus obtus...

ENSEMBLE

Nous sommes les trois confidentes
Qu'on ne fourre jamais dedans !

II

TRUCUCUS

Lorsque l'Empereur est inquiet
Il nous fait venir à son chevet.

POLYPE

Avec soin il nous interroge
En mâchonnant les plis d'sa toge ..

NONYME

Puis quand il a pris nos avis,
Au grand jamais ils n'sont suivis...

ENSEMBLE

Nous sommes les trois confidentes
Qu'on ne fourre jamais dedans !

NONYME, se retournant

Eh bien ! Jeunes esclaves, quand vous aurez fini de
nous regarder comme des langoustes qui auraient
trouvé un bouclier ? C'est cela que vous appelez net-
toyer ? Que je vous y prenne à vous tourner les pouces
ou à vous fourrer le médium dans le nez !

MELISTRA

Mais tout est prêt, grand Nonyme.

NONYME

Tout est prêt ! Vous trouvez ça, vous ? Non, mais
regardez-moi cette eau ! Qu'est-ce qui voudrait boire
ça ?.. Mille délices de Capoue, qui est-ce qui a encore
craché dans le bassin impérial ?.. C'est dégoûtant...
Et maintenant que vous avez reçu votre petit savon
quotidien. Allez !

(Les affranchis, affranchies et esclaves se retirent en re-
prenant la chaîne du lever du rideau... Les trois confi-
dents restent seuls.)

POLYPE, qui est allé regarder au fond

Le cadran solaire du palais marque la dixième
heure.

NONYME

Tout va bien, nous allons comme le temple du
Commerce. Voyons, qu'ai-je à faire aujourd'hui ? (Il
prend une tablette.) Huitième heure, réveil de César
c'est fait, neuvième heure bain de l'empereur, il l'a
pris, il m'a même demandé, étant dans sa baignoire,
des bouchons pour s'amuser. Quel enfant ! Dixième
heure, conseil. Nous sommes on ne peut plus exacts.
Asseyons-nous et attendons ..

(Les trois confidentes s'assoient.)

POLYPE

Sais-tu, ami Nonyme, ce dont César veut nous entretenir ?

NONYME

De tout.

POLYPE

Peut-être de la politique extérieure...

NONYME

Je ne crois pas. Lorsqu'il s'agit des affaires de l'Etat, Claude ne commet jamais l'indiscrétion de s'en occuper, tu le sais bien.

POLYPE

C'est juste.

NONYME

Il n'est même pas au courant de ce qui se passe, n'est-ce pas, Trucucus ?

TRUCUCUS

Où moi, pourvu que les nègres ne baissent pas.

NONYME

C'est vrai, tu as acheté toutes les actions sur les nègres d'Afrique.

TRUCUCUS

Oui, c'est la seule chose qui m'intéresse.

UN CENTURION

César !

(Les trois confidents demeurent impassibles, Claude entre.)

NONYME, POLYPE ET TRUCUCUS

Les dieux gardent l'empereur !

CLAUDE

Les dieux vous bénissent ! (Il va s'asseoir sur son trône.) Messieurs ! Si je vous ai réunis sur cette place publique ce n'est, croyez-le bien, ni pour vous parler de Rémus, de Romulus ou de la fondation de Rome, ni pour vous entretenir de César, d'Auguste, de Caligula, d'Annibal ou de Vercingétorix ! Non Messieurs ! telle n'est pas mon intention ! (Boulement de tambour à l'orchestre.) Merci !.. Je ne veux pas non plus vous parler de ma famille. Laissons en paix Livie ma grand-mère, Drusus mon père et Germanicus mon frère !

POLYPE

Et la sœur, César ?

CLAUDE

Je n'en ai pas ! (Boulement de tambour à l'orchestre.) Merci !.. Messieurs ! Ce dont j'ai à vous entretenir est un sujet beaucoup plus grave et beaucoup plus intime.

Il s'agit de ma femme, il s'agit de l'impératrice. J'ai nommé Valérie Messaline.

(Les trois confidents se lèvent et font un mouvement pour sortir.)

CLAUDE

Ne partez pas encore, on ne vous demande pas d'argent ! Je sais l'influence que le nom de l'impératrice a sur vous, Messieurs, et je vous remercie de la répulsion que vous inspire ma moitié comme disait Ménélus, l'inventeur du ménage à Troie. Messieurs, c'est donc comme j'ai eu l'honneur de vous le dire sur Messaline que va rouler... l'entretien !.. Messieurs, Valérie Messaline, ma femme, a commis des irrégularités à mon égard.

LES TROIS CONFIDENTS, se regardent et murmurent

Des irrégularités... Elle est bonne !.. C'est une paille.

CLAUDE

Silence ! J'ai dit des irrégularités. Il s'agirait d'un autre homme, je dirais comme vous : il a été trompé, mais quand il est question de l'empereur, ce ne sont plus que des irrégularités. La femme de César ne pouvant être soupçonnée.

LES TROIS CONFIDENTS, se levant

Vive César !

CLAUDE

Merci. Que l'on soit trompé une fois dans l'existence quand on n'est pas encore demi-dieu, ça n'a aucune importance, qu'on le soit même dix fois, cent fois, passe encore. Mais quand ça arrive à quatre mille... on commence à réfléchir et l'on se demande si l'on ne doit pas douter de la vertu de sa femme. Eh ! bien, Messieurs, si bizarre que ça vous paraisse, j'en ai assez... Je me suis éveillé ce matin en me disant : Claude, à partir d'aujourd'hui tu ne seras plus trompé...

NONYME

Quelle drôle d'idée.

CLAUDE

C'est comme ça. Il faut que ça finisse... Je vous ai fait venir pour vous demander conseil... Comment arrêter la furie de Messaline ? Parle, toi, Polype, le plus vieux de mes confidents, j'apprécie tes lumières et je respecte tes cheveux qui seraient blancs s'ils n'étaient pas teints.

POLYPE

Divin César, j'ai connu un sénateur sous Caligula qui fut trompé douze fois par sa femme, et qui, un beau jour, ne le fut plus.

CLAUDE

Qu'avait-il fait ?

POLYPE

Il était mort.

CLAUDE

Imbécile ! Parle à ton tour, intelligent Trucucus. Je suis tout oreille.

TRUCUCUS

Oh ! moi, pourvu que les nègres ne baissent pas.

CLAUDE

C'est vrai... j'oublie toujours que tu es le ministre des finances. Parle enfin, Nonyme, et tâche d'être moins bête que ces messieurs.

NONYME

César, je vais te conter une anecdote, puisse-t-elle te profiter.

CLAUDE

Dis-là...

NONYME

Je préférerais la chanter.

CLAUDE

Chante-là, alors...

POLYPE

Nous allons t'accompagner sur des luths. En quel ton ?

NONYME

C'est en luth mineur...

NONYME

Il était autrefois à Tyr
Un roi fameux — surtout au tir.
Malgré sa célèbre réclame
Un beau jour il trouva sa femme
Dans les bras de son confident
Et ça sur son propre divan.

TRUCUCUS, POLYPE

C'est embêtant, c'est embêtant !

II

Très embêté, le lendemain
Il consulta son grand devin
Qui lui dit : Grand roi ! C'est infâme,
Faut tuer l'amant, faut tuer ta femme
Sans quoi tu la r'trouv'ras tout l'temps
Dans les bras d'l'autr' sur ton divan.

TRUCUCUS, POLYPE

C'est évident ! C'est évident !

III

Le Roi s'enferma — seul — sans bruit, —

Il réfléchit toute la nuit

Il ne voulait pas tuer sa femme,

Ni l'ami — ça lui fendait l'âme...

Il eut une idée d'commerçant

Et vendit très cher le divan —

TRUCUCUS, POLYPE

C'est épataant ! C'est épataant !

CLAUDE

Eh ! bien, s'il me fallait brûler tous les divans qui ont servi à Messaline, Rome entière pourrait se chauffer pendant dix hivers pour le moins... Moi j'ai une idée.

NONYME

Laquelle ?

CLAUDE

A partir d'aujourd'hui je décrète que tout homme qui sera surpris en flagrant délit de lèse-majesté sera immédiatement condamné à mort... Je me réserve le choix des supplices.

NONYME

César, tu es encore le plus intelligent... Vive César !

LES CONFIDENTS

Vive César ! Vive César !

MESSALINE, entrant

Dites-donc, vous n'avez pas bientôt fini avec vos boniments ? Allez crier plus loin... vous allez nous faire donner congé.

NONYME, POLYPE ET TRUCUCUS

Les dieux te gardent, Messaline.

MESSALINE

Laissez-donc les dieux tranquilles, je suis bien assez grande pour me garder toute seule.

CLAUDE

Cependant... je...

MESSALINE

Oh ! toi l'empereur, tu vas mettre une trirème à ton estuaire, hein !..

(Silence général.)

MESSALINE

Que chacun se retire et qu'aucun n'entre ici
Moi seule puis rester et l'empereur aussi !

(Tous se retirent, sauf Claude et Messaline.)

Il n'y a rien de tel que de parler en vers pour se faire obéir (A Claude)

Approchez-vous, César et prenez votre place
On veut sur vos soupçons que je vous satisfasse ?

CLAUDE

Pardon un mot... tu ne crois pas qu'entre nous il
serait préférable de parler en prose ?

MESSALINE

Je te demande pardon, mais ça m'est resté du
conservatoire de Rome. Allons-y de la prose : Claude
tu m'ennuies, je m'ennuie, la vie m'ennuie, Voilà !

CLAUDE

Qu'y puis-je ?

MESSALINE

Toi ? Oh ! rien, hélas ! Rien de rien... pas ça !..

CLAUDE

Mais enfin qu'as-tu ?

MESSALINE

J'ai le spleen ! là !

CLAUDE

Qu'est-ce que c'est que ça ? Une maladie ?

MESSALINE

Mais non ce n'est pas une maladie, imbécile ! C'est
un état d'âme...

CLAUDE

Un état d'âme ?

MESSALINE

Mais ne cherche donc pas... tu veux toujours tout
savoir... Reste donc chef d'Etat et fiche-nous la paix.

CLAUDE

Enfin veux-tu m'expliquer ce que tu ressens ?

MESSALINE

Eh bien, voilà depuis des mois... je me rase à
deux millo sesterces l'heure, que dis-je raser... je
m'épile.

CLAUDE

Je n'y suis pour rien.

MESSALINE

Non, c'est le frotteur !.. Enfin, je suis tellement
rasée, blâcée, anémiée, recroquevillée ! que le
repentir, le noir repentir s'est emparé de moi !

CLAUDE

Tu blagues !

MESSALINE

Sérieusement...

CLAUDE

Tu te repens de ton inconduite ?

MESSALINE

Gros bébé, va ! Ah ! Tu n'as pas inventé le fil à
couper le miel, mon pauvre Cloclo !.. Je me repens
d'avoir usé trop vite de toutes les joies qui m'étaient
données, voilà de quoi je me repens.

CLAUDE

Ça m'étonnait aussi ! Enfin ! bon gré, mal gré,
maintenant tu vas rester tranquille !

MESSALINE

A mon âge !..

CLAUDE

J'en ai assez de tes débauches !

MESSALINE

Cloclo ?..

CLAUDE

Ce matin j'ai fait paraître un décret qui con-
damne à mort tous ceux qui oseraient porter la
main sur toi ..

MESSALINE

Oh ! qu't'es méchant !

CLAUDE

C'est fini... tu m'as assez trompé comme ça...
je boucle !

MESSALINE

Ah ! Je le vois bien, tu n'a jamais su me
comprendre...

CLAUDE

Elle est drôle !

MESSALINE

Jamais !.. Il y a de la fatalité dans ma vie.. je
suis une victime de l'amour...

I

Tu t'appell' Claude, puis t'es Emp'reur
Evidemment ç'a d'la valeur...

C'est chic pour moi d'ê't dans la haute,
Mais mes parents n'savaient pas ça
Quand ils m'ont fait c'te natur'-là...

C'est pas d'ma faute !

II

T'étais gentil bien certain'ment
Mais t'avais pas d' tempérament
Tu soufflais pour monter la côte !..
Quand tu n'voulais plus y penser
J'avais envi' de r'commencer

C'est pas d'ma faute !

III

Vois-tu, moi, j'suis comme un enfant...
Je n'désir' que c'que l'on m'défend

Et puis c'qu'on m'donn' j'al'm' pas qu'on m'lôte
 Pourquoi donc m'as tu défendu
 Au fond c'n'est qu'un malentendu
 Et c'est d'tu faute !

CLAUDE

Enfin nous ne parlerons plus de tout ça. Ni, ni, fini.

MESSALINE

Ça va être gai !

CLAUDE

Cherche d'autres distractions,

MESSALINE

Lesquelles ?

CLAUDE

Va à la campagne.

MESSALINE

Il y a trop d'insectes.

CLAUDE

Voyage sur les flots bleus.

MESSALINE

Il y a trop de roulis.

CLAUDE

Fais un tour dans le désert.

MESSALINE

Il y a trop de chameaux !

CLAUDE

Alors, zut ! Reste tranquille !..

MESSALINE, pleurant comme un enfant

Ah ! ah ! oh ! oh !.. Que je suis malheureuse !

NONYME, entrant

César, un éphèbe qui dit venir de Corinthe demande à parler à l'Empereur.

CLAUDE

Un éphèbe ?

MESSALINE

De Corinthe. Comment est-il ?

NONYME

Beau comme Paris.

MESSALINE

Dans ce cas, fais entrer, Messaline reçoit...

CLAUDE

Permettez...

MESSALINE

J'ai dit !

CLAUDE

Allons soit, fais entrer. (Il chante.)

QUINTETTE

Que cet éphèbe soit le bienvenu... Ah !

MESSALINE

Le bienvenu

NONYME, POLYPE, TRUCUCUS

Le bienvenu.

CLAUDE

A condition qu'il ne soit pas tout nu.

MESSALINE

Eh ! Eh ! tout nu !

NONYME, POLYPE, TRUCUCUS

Oh ! Oh ! Tout nu !

CLAUDE

Un homme nu est quelquefois velu.

MESSALINE

Tiens ! Tiens ! velu !

NONYME, POLYPE, TRUCUCUS

Ah ! ah ! velu !..

CLAUDE

S'il n'est pas nu, c'est donc qu'il est vêtu...

NONYME, POLYPE, TRUCUCUS

Très bien vêtu !

MESSALINE

Où mal fichu !

NONYME

Il a le cou plus blanc qu'un cygne.

Les yeux fort doux, le nez très bien,

Et de plus il possède un signe,

Mais où est-il ? Je n'en sais rien.

MESSALINE

J'aurai son cou

Plus blanc qu'un cygne

Mais pour voir où

Il a son signe

Il faudrait voir cet éphèbe tout nu !

CLAUDE

Oh ! Oh ! Tout nu !

NONYME, POLYPE, TRUCUCUS

Mais oui, tout nu !

CLAUDE

Mais s'il est nu, il peut être velu !

MESSALINE

Eh ! Eh ! velu !

NONYME, POLYPE, TRUCUCUS

Oh ! oh ! velu ! Oh ! oh ! oh !

CLAUDE

S'il n'est pas nu c'est donc qu'il est vêtu !

NONYME, POLYPE, TRUCUCUS

Qu'il est vêtu

CLAUDE

S'il est vêtu

MESSALINE

On ne peut donc pas voir son signe à l'œil nu.

CLAUDE

Turhututu ..

NONYME, POLYPE, TRUCUCUS

Chameau pointu !

MESSALINE

Alors, reçois-le, Clocho. Je fais un bout de toilette, je me sucre la gaulre et je reviens. (Elle sort.)

CLAUDE

Allons, Nonyme, fais entrer cet épêche.

NONYME

J'oubliais de te dire, César, que le jeune visiteur annoncé vient de la part du célèbre Excitatus, sénateur de Corinthe, dont il est le digne fils

CLAUDE

Le fils d'Excitatus, mon vieil ami, que ne le disais-tu plus tôt !.. Nonyme, fais-lui une entrée triomphale.

NONYME

Une entrée de première classe ?

CLAUDE

Avec des suppléments !

NONYME, à la cantonade

- Une entrée de première classe pour Julius Excitatus, digne fils de l'honorable sénateur de Corinthe, une...

UNE VOIX, dans la coulisse

Boum !

(Entrée générale, défilés.)

Les lieutenants, les légionnaires, les matrones, les vestales.
Entrées des cadeaux : Raisins de Corinthe, vases grecs, cochons d'Arcadie.

LES MATRONES, LES VESTALES, chantant

Noble César, divin maître
Nous t'apportons des fleurs,
Les dieux aimés vont permettre

Qu'un bienlaisant bonheur rayonne en tous les cœurs,

Excitatus te conjure

De l'admirer en ce jour,

Ses vœux sont ardents, mais son âme est pure

Il est guidé par l'amour !

CHŒUR GÉNÉRAL

Ah ! vive Excitatus qui fait pour nous

Des vœux si doux,

Sa jeunesse et sa grâce lui mettront

De la joie au front

Ah ! vive Excitatus, qui fait pour nous

Des vœux si doux,

Qu'Excitatus soit le bienvenu !

Excitatus, salut !

EXCITATUS, à Claude

Les dieux conservent Claude !

CLAUDE

Excitatus, les dieux te mettent de même en conserve.

TOUS

Vive César !

CLAUDE

Excitatus, je t'écoute, parle, digne fils de l'honorable sénateur de Corinthe.

EXCITATUS, bas à Pamphilus

Le discours.

PAMPHILUS

Je le tiens, allez-y. (Soufflant.) Claude, glorieux descendant de Rémus...

EXCITATUS

Claude, glorieux descendant de Remus et de Romulus... d'Auguste et de César... heu !..

PAMPHILUS, soufflant

César toi-même...

EXCITATUS

César toi-même... salut !

TOUS

Vive César !

EXCITATUS

En ce jour de... (A Pamphilus.) Quoi ?.. Ah ! oui, en ce jour des... du... quoi ?..

PAMPHILUS, soufflant

Lumineux, lumineux... qui précède la nuit...

EXCITATUS, à part

J'aurais dû l'apprendre par cœur.

CLAUDE, à Nonyme

Parlent-ils bien à Corinthe !

EXCITATUS

En ce jour... lumineux... qui précède la nuit... la nuit obscure... je te salue, ô César !

TOUS

Vive César !

EXCITATUS

Ouf ! ça y est !

CLAUDE, se levant

A moi ! « Julius Excitatus, digne fils de l'honorable sénateur de Corinthe, sois le bienvenu en mon palais de... du... des... »

TOUS

Vive César !

CLAUDE

Allons bon, vous allez m'empêcher de trouver la suite. (Haut.) Dans ce palais des... empereurs et... crois bien que moi aussi... en ce jour lumineux qui précède la nuit... la nuit...

TOUS

Obscure...

CLAUDE

Merci !.. qui précède la nuit obscure, je te salue ô Excitatus !

TOUS

Vive Excitatus, digne fils du sénateur de Corinthe.

CLAUDE, à part

Ce n'est pas si difficile que ça au fond, une réception. (Haut.) Licteurs, affranchis, matrones et esclaves, vous pouvez vous retirer, la séance est levée.

(Ces derniers sortent sur une reprise du chœur d'entrée.)

CLAUDE

Mon cher Excitatus, maintenant que nous sommes seuls, causons en amis... Comment va ton père ?

EXCITATUS

Je l'ai envoyé aux bains.

CLAUDE

Aux bains ?

EXCITATUS

Oui, César, il était un peu souffrant, je l'ai envoyé s'installer aux bains, près d'Aquilée en Vénétie.

CLAUDE

C'est excellent, en effet... mais comme je suis content de te voir... tu lui ressembles, tu sais... Voyons, combien de temps vas-tu rester parmi nous ?..

EXCITATUS

Huit jours... voici d'ailleurs une missive dans laquelle mon père te dira, César, quel est le but de ma visite en la grande cité.

CLAUDE

Passe-moi le parchemin, (il lit.) « Divin César... » oh! divin César, voilà une appellation bien cérémonieuse de la part d'un vieil ami... Il aurait dû mettre; ma bonne fripouille, comme il metait autrefois sachant que je serais un jour appelé à gouverner le monde... Enfin !.. « Divin César, je t'envoie Julius, le fils de ma femme Livie, et le mien, disent les archives... Ta femme Messaline a, paraît-il, une nièce charmante, Glycéria... Veux-tu que nous les marions ? Si oui, garde Julius et ne le renvoie que dans une huitaine avec sa femme, sinon expédie le moi le plus tôt possible en port d'â. Les dieux gardent Claude, Junon conserve Messaline. Ton vieil Excitatus de Corinthe, le seul sénateur qui ne blanchisse pas en vieillissant... » Cet excellent ami !.. Julius, je ne dirai qu'un mot, tu repartiras dans huit jours avec Glycéria... Holà, quelqu'un ! (A une esclave qui entre.) Veuillez faire prévenir la charmante Glycéria que je l'attends dans cette salle. (L'esclave s'incline et sort.) Charmante enfant... je ne serai pas fâché de la voir quitter ce palais...

EXCITATUS

Il est malsain...

CLAUDE

Non pas, jeune et innocent éphèbe ou, du moins, il n'est malsain que moralement... Messaline...

EXCITATUS

Sa réputation serait-elle fondée ?.. On la dit légère.

CLAUDE

Légère me plait, mais, jeune éphèbe, elle est d'une légèreté invraisemblable. Ah ! et à ce sujet, j'ai à te parler sérieusement... Tu es jeune, tu es beau, tu sembles candide, tel un jeune agneau de la campagne romaine... Prends garde...

EXCITATUS

Que veux-tu dire ?

CLAUDE

Je veux dire que tu es peut-être le seul homme en Italie qui n'ait pas... comment dirais-je ?.. clapoté dans le bassin de mon atrium... par conséquent tu vas intéresser Messaline, et il ne faut pas que tu l'intéresses... Tu es le fils d'un vieil ami. Je n'aurai pas de secrets pour toi... J'ai décrété qu'à partir d'aujourd'hui aucun être humain ne pourrait boire sans châiment à ma coupe impériale, tu as compris ?

EXCITATUS

Oui, monsieur.

CLAUDE

Si donc tu cédis aux instances de Messaline, malgré ma vieille amitié pour ton père, ce serait la mort. Te voilà prévenu. Tiens-toi sur tes gardes.

EXCITATUS

Je respecterai tout à la fois ton épouse et ta volonté.

CLAUDE

Mais voici la charmante Glycéria, qui vient à nous... Regarde comme elle est belle... (A Glycéria.) Approche mon enfant, que je te présente le jeune Julius Excitatus, digne fille de mon ami Excitatus, l'honorable sénateur de Corinthe.

EXCITATUS

Charmante Glycéria, je te salue et je t'admire : Trois fois heureux ton père et ton auguste mère.

CLAUDE

Elle est orpheline.

EXCITATUS

Oh ! pardon ! Trois fois heureux les frères chéris, mais combien plus heureux encore celui qui l'emportera, chargée de présents, dans sa riche demeure...

CLAUDE, à part

A la bonne heure, voici un jeune homme qui a fait ses humanités.

GLYCÉRIA

Trop aimable, monsieur... (A part.) Il est joli garçon

EXCITATUS

Elle est bien jolie ! je suis... enchanté, oui enchanté de faire votre connaissance...

GLYCÉRIA

Moi aussi...

EXCITATUS

Que lui dire, grands dieux, je sens que je vais pa-ta-ger, c'est le manque d'habitude...

CLAUDE

Mes enfants, je vous gêne, je vous laisse causer... je vais voir Messaline et prévenir l'Impériale qu'il y a du monde à l'intérieur.

(Il sort. Glycéria et Julius restent seuls. Un temps.)

GLYCÉRIA

Tu as fait bon voyage, Julius Excitatus ?

EXCITATUS

Très bon, merci...

GLYCÉRIA

C'est loin Corinthe ?

EXCITATUS

Très loin... mais il y a un service par chameaux rapides qui est assez commode... (A part.) Est-elle gentille !

(Un temps.)

GLYCÉRIA, à part

Il est timide.

EXCITATUS, se décidant

Mon père ne m'avait pas trompé en me décrivant ta grâce, charmante Glycéria.

GLYCÉRIA

Il parlait donc quelquefois de moi, l'honorable sénateur de Corinthe...

EXCITATUS

Souvent... il me contait que nous fûmes élevés ensemble.

GLYCÉRIA

Oui, il paraît même que nous avions la même nourrice, vous souvenez-vous ?

EXCITATUS

Oh ! très bien, moi j'avais le sein gauche.

GLYCÉRIA

Et moi j'avais le sein droit. Maintenant vous aurez les deux.

EXCITATUS

Quelle innocence !

GLYCÉRIA

Alors, vous venez ici pour m'aîmer ?

EXCITATUS

Dame oui...

GLYCÉRIA

Saurez-vous ? Moi je vous avertis que je n'y connais rien. Mais j'ai de grandes dispositions.

EXCITATUS

Tant mieux !.. alors en cherchant...

GLYCÉRIA

On trouvera peut-être...

EXCITATUS

Tout chemin mène à Rome...

DUO

I

EXCITATUS

Tu sais, je suis un innocent,

GLYCÉRIA

Tu vois, je suis une innocente.

Mais je te trouve ravissant.

EXCITATUS

Moi, je te trouve ravissante.

GLYCÉRIA

J'aurais, je crois, de l'agrément
Si j'embrassais taèvre rose.

EXCITATUS

Moi, j'ai comme un pressentiment
Qu'il n'est pas de plus douce chose.

ENSEMBLE

Ah ! viens, nous deux
Nous serons heureux
Heureux comme des rois, comme des reines,
Tout nous viendra
Et nous sourira,
Les innocents ont les mains pleines !

II

GLYCÉRIA

Hélas ! ce que je ne sais pas
Toi tu me l'apprendras, j'espère...

EXCITATUS

Je te l'apprendrai dans mes bras.

GLYCÉRIA

O mon Julius !

EXCITATUS

O ma Glycère !

Moi je serai très caressant.

GLYCÉRIA

Moi je serai très caressante.

EXCITATUS

Tu vois je suis un innocent.

GLYCÉRIA

Tu vois je suis une innocente.

(Refrain.)

VOIX DE MESSALINE, à la cantonade

Je vous dis d'aller me chercher six sous d'huile de
troène, vous ne comprenez donc pas le latin !

VOIX DE CLAUDE

Plus bas, Messaline, il y a du monde...

(Claude et Messaline entrent suivies de vestales)

CLAUDE, à Messaline

Chérie, permets-moi de te présenter Julius Excita-
tus, digne fils de l'honorable sénateur de Corinthe.

MESSALINE

Sois le bienvenu, Julius Excitatus. (A part.) Par
toutes les émeraudes de la terre, qu'il est beau !

EXCITATUS

Les dieux couvrent d'huiles odoriférantes la plus
belle des romaines.

MESSALINE

Non, mais il me prend pour une salade !.. Merci,
jeune éphèbe, merci d'avoir su rendre hommage à la
plus jolie femme d'Italie, la plus jolie romaine de
Rome, demandez la romaine, la belle romaine ! Ce
n'est pas à Carthage que l'on trouverait des matrones
comme nous, n'est-ce pas Glycéria ?

GLYCÉRIA

Oui, ma tante.

CLAUDE

Messaline, devine ce qu'Excitatus désire que nous
donnions à son fils ?

MESSALINE

Un chameau ?

CLAUDE

Mieux que ça.

MESSALINE

Deux chameaux ?

CLAUDE

Mieux encore.

MESSALINE

Une grue d'Égypte ?

CLAUDE

Mieux.

MESSALINE

Un flacon d'Elixir de Smyrne à 3 fr. 50 ?

CLAUDE

Toujours à mieux.

MESSALINE

Toujours à mieux ? Alors je donne ma langue im-
périale au chat.

CLAUDE

Excitatus veut que nous donnions à son fils notre
nièce Glycéria.

MESSALINE

Non et avec ça ? faut-il vous l'envelopper, vous la
mettre en trois paquets... vous l'expédier à domi-
cile.

EXCITATUS

Tu refuses, Messaline ?

MESSALINE

Un peu, mon neveu.

GLYCÉRIA

Oh ! ma tante ..

MESSALINE

J'ai dit ..

CLAUDE

Mais, pourquoi ?

MESSALINE

Comment pourquoi ? Mais parce que... parce que je réserve Glycéria à un homme plus titré que le fils du sénateur de Corinthe .. et enfin parce que...

TOUS, s'approchant

Parce que ?

MESSALINE, les écartant

En arrière les enfants !.. La seconde raison, je ne puis la dire qu'à Julius lui-même .. c'est un secret d'Etat

CLAUDE

Mais je suppose qu'un secret d'Etat peut être entendu de l'Empereur.

MESSALINE

Tu as déjà vu un secret d'Etat connu du gouvernement, toi ..

CLAUDE

C'est possible, mais je ne te laisserai jamais seule avec un éphèbe.

MESSALINE

Ah ! Claude, tu commences à me courir sur le diadème.

CLAUDE

Tes insultes ne m'atteignent pas.

MESSALINE

Parbleu ! Rien ne t'atteint... empereur à la manque.

CLAUDE

Empereur à la manque ? Répète-le un peu pour voir...

MESSALINE

Empereur à la manque ! Empereur à la manque ! Emp...

CLAUDE

C'est bon, je sors... je suis tranquille maintenant, il y a le décret !

MESSALINE, l'imitant

Il y a le décret !.. Va donc, eh ! flacon de Falerne !

CLAUDE

Va donc, habituée d'autels sacrés !

MESSALINE

Gladiateur en boudruche.

CLAUDE

Rendez-vous des légions.

MESSALINE

Peau de Bahal !

CLAUDE, sortant

Capoue !

MESSALINE, à la cantonade

Enfant de Thrace...

GLYCÉRIA

Oh ! des personnes si distinguées !

MESSALINE

Toi, tu vas me faire le plaisir de rentrer dans ta chambre et plus vite que ça...

GLYCÉRIA

Mais, ma tante...

MESSALINE

Il n'y a pas de mais ! J'ai dit.

(Tous sortent, sauf Excitatus.)

MESSALINE

Tu vois, Julius, ici tout le monde m'obéit !..

EXCITATUS

Tu as de l'autorité, Messaline.

MESSALINE

Julius... Julius... Julius... mon petit Joju, je t'aime.

EXCITATUS

Hein !

MESSALINE

Je te veux ! Je te veux ! Je te veux !

EXCITATUS, faisant un mouvement pour partir

Mais...

MESSALINE

Reste, Apollon !.. Reste Adonis, ô reste encore.

EXCITATUS

Suit, mais vous serez calme.

MESSALINE

Comme une brebis d'Arcade... Alors, tu veux ?

EXCITATUS

Impossible, mille regrets !

MESSALINE

Julius, tu ne sais pas ce que tu refuses... J'ai une petite maison à côté du capitole dont la maîtresse, la belle Sostata m'est toute dévouée, 300 femmes sont à son service et au mien par conséquent. Viens-y, on ne s'y ennuiera pas. Et tout cela ne te coûtera pas dix mille sesterces, pas cent, pas cinquante, pas trente, pas vingt, pas dix, pas même un as, c'est pour rien que je te l'offre... Faites passer, militaire, inutile de rougir pour ça, en arrière les gosses, en avant la musique !

EXCITATUS

C'est tentant... Mais...

CLAUDE, entrant et se cachant derrière un des piliers de l'atrium

Il y a le décret !

EXCITATUS

Il y a le décret.

TRIO

CLAUDE, caché

Tu as tapé dans l'œil à Messaline
Prends-garde à toi, Julius.

EXCITATUS

J'y pensais ! (*quater*)

MESSALINE

Qu'il est gentil avec sa p'tit' guent' fine !

CLAUDE

Prends-garde à toi, Julius...

MESSALINE

Ah ! qu'tu m'plais ! (*quater*)

Monte donc, petit, viens chez moi
J'ai le fort béguin pour ta balle,
Y a du feu chez la vestale
Monte, viens, viens, dépêche-toi.

REFRAIN

CLAUDE

N'y va pas, Julius, c'est l'écueil...

MESSALINE

Viens, je te ferai bon accueil.

CLAUDE

Vois-donc son œil !

EXCITATUS

Ah ! Dieux ! Quel œil !

CLAUDE

Vois donc son œil !

MESSALINE

Viens c'est à l'œil !

CLAUDE

N'y vas pas, c'est l'écueil !

EXCITATUS

Ah ! grands dieux, c'est l'écueil !

MESSALINE

T'en as un œil !

II

CLAUDE

Julius, l'amour est enfant de Bohême
Qui n'a jamais, jamais...

EXCITATUS

On me l'a dit. (*quater*)

MESSALINE

Julius, si tu ne m'aimes pas, je t'aime

CLAUDE

Et si ma femme t'aime' pauvre petit !

JULIUS

Je suis frit. (*quater*)

MESSALINE

Julius, tu vas réfléchir
Avant que la nuit ne s'annonce
J'attendrai chez moi ta réponse...
Si c'est non ! il faudra mourir !
I te faudra mourir.

REFRAIN

CLAUDE

Tu le vois, petit, c'est l'écueil !

MESSALINE

Viens, je te ferai bon accueil,

CLAUDE

Vois-donc son œil.

EXCITATUS

Ah ! dieux ! quel œil !

CLAUDE

Vois-donc son œil !

MESSALINE

Viens, c'est à l'œil !

CLAUDE

N'y vas pas c'est l'écueil

EXCITATUS

Ah ! grands dieux, c'est l'écueil

MESSALINE

T'en as deux yeux !

MESSALINE

Julius, je te donne jusqu'au lever de l'aurore pour réfléchir. Si cette nuit tu ne t'es pas trouvé derrière le Capitole chez la belle Sostata, demain la savante Locuste m'aura donné un poison qui me débarrassera de ta jolie personne.

EXCITATUS

Tu dis, derrière le Capitole.

MESSALINE

Oui, allée des Capucines, n° 22. Au revoir, Julius, et songe à mon ultimatum : Venir, c'est plaisir, s'abs-
tenir, c'est mourir !

CLAUDE, entrant de droite

Julius, tu as jusqu'à l'aurore pour réfléchir... digne fils de l'honorable sénateur de Corinthe, songe à mon ultimatum : s'abstenir, c'est plaisir, mais venir c'est périr. (Il sort à droite.)

EXCITATUS

Eh bien ! me voilà dans une jolie situation, venir, c'est plaisir, mais venir c'est mourir, m'abstenir c'est mourir, et mourir, c'est fuir... Dieux de l'Olympe, inspirez-moi...

NONYME, entrant

Excitatus, César t'attend dans la salle du festin.

EXCITATUS

Bast, à table ! Cela nous portera conseil.

RIDEAU

ACTE II

DEUXIÈME TABLEAU Le 22 de l'Allée des Capucines

La scène se passe au premier étage d'une maison d'un faubourg de Rome. Portes à droite et à gauche, divans au centre.

Au lever du rideau, pendant que quelques femmes achèvent de danser un pas mauresque, d'autres sont couchées sur des divans et d'autres enfin ajustent leurs cheveux et se regardent dans des miroirs.

CHOEUR DES FEMMES

Bel ami qu'un chagrin tracasse
Chasse ton chagrin pour un jour,
Viens ici, car le temps s'y passe
Entre le falerne et l'amour !

SOSTATA

Ah ! j'espère qu'aujourd'hui nous verrons plus de monde qu'hier. Quelle soirée.

POSTUMIA

Dame, il y avait jeux au Cirque et les légions étaient consignées. A propos, Phrygia ? As-tu gagné dans la grande course de chars ?

PHRYGIA

Oui, j'avais mis deux mille sesterces sur l'écurie Glaucon.

POSTUMIA

Ça t'a rapporté ?

PHRYGIA

Du quatre contre un gagnant.

LESBIA

C'est gentil.

PHRYGIA

Mais c'est sur le Grand Prix de Rome que j'ai des tuyaux épâtants

SOSTATA

Lesquels ?

PHRYGIA

On m'a dit de jouer Quo Vadis gagnant, Caius et Vinicius placés. Enfin je puis dire que les courses me rapportent depuis huit jours.

SOSTATA

C'est ton petit ami qui va être content.

PHRYGIA

Lui ! J'ai bien envie de l'envoyer au lépidarium, je le vois à peine deux heures par jour et j'ai su qu'il passait toutes ses nuits au Capitole à sucer des boissons Carthagoises, je vais lui en fiche moi, des boissons carthagoises !

POSTUMIA

Avec une paille ?

PHRYGIA

Tout juste, Auguste ! Sans compter que depuis quelque temps il est avec la jeune Lesbia d'une amabilité qui ne me dit rien qui vaille.

LESBIA

Avec moi ?.. Non mais mêle-toi donc un peu de ce qui te regarde, Phrygia.

PHRYGIA

Je dis ce qui est. Ose donc soutenir qu'Alphonsius ne t'a pas fait la cour ? A preuve qu'il a payé tes thermes.

LESBIA

Mes thermes ?

PHRYGIA

Oui tes thermes !.. Madame avait pour trois mille scaterces de bains, d'odeurs et d'huiles odoriférantes aux Thermes des filles du Calvaire et c'est mon ami qui a payé.

LESGIA

C'est fou !

PHRYGIA

Ah mais tu m'agaces à la fin. (On entend un coup de gong.)

SOSTATA

Silence, mesdemoiselles on a sonné. (Se précipitant à la porte.) Entre charmant éphèbe, entre...

GOMINIUS

Les enfants ! bonjour !.. (À diverses femmes) Ça va ? la santé ?.. Pas trop fatiguée ?.. Tiens, manian Sostata !.. Ça va ?.. la santé ?.. pas trop fatiguée...

SOSTATA

Du tout et toi, jeune Gominus

GOMINIUS

Moi, jamais fatigué ! Et pourtant ce que je m'amuse !

SOSTATA

Tu dois bien avoir un peu mal aux cheveux de temps en temps.

GOMINIUS

Oh !.. J'ai toujours mal aux cheveux. Ça tient de famille, papa était comme ça. Il a eu mal aux cheveux jusqu'à cinquante-cinq ans sans arrêter... puis à cinquante-cinq ans, paf ! brusquement il n'a plus eu mal.

SOSTATA

Il était devenu très rangé ?

GOMINIUS

Non. Il était devenu très chauve !.. (On rit.)

SOSTATA

Quel type ! Toujours le même !

GOMINIUS

Toujours !

COUPLETS

I

Je n'suis pas l'poseur qui s'embête
Qui fait du sport et qui boit d'eau
Moi, c'est gaiement que j'fais la fête...
Je suis jeune et j'suis rigolo.

REFRAIN

Par ci, par là

Comm'ci, comm'ça,

Il faut selon sa fantaisie

Ne pas s'embêter dans la vie...

Fair' de son mieux

Pour être heureux

Marchez si qu'ça vous fait envie...

Ça ira

Tant qu'ça pourra...

II

Je n'cherch' pas à épater Rome,

Je chere' surtout à m'amuser

Et j'veux passer ma vie, en somme,

Entre un sourire et un baiser.

(Au refrain.)

SOSTATA

Et qu'est-ce qui t'amène d'aussi bonne heure dans mes hospitalières pénates ?

GOMINIUS

Ah ! Voilà... J'ai besoin de tes services.

SOSTATA

Tu n'a qu'à parler, mon petit homme.

GOMINIUS

Voici. Il y a dans Rome une femme que j'aime et à qui je voudrais pouvoir le dire. Devinez qui c'est ?

PHRYGIA et LESGIA, ensemble

Moi !

GOMINIUS

Oh ! Non, elle n'est pas ici... Cherche dans un lieu plus sacré que ta maison.

SOSTATA

Quoi ? Au Palais Impérial ?..

GOMINIUS

Tu y es.

SOSTATA

Glycéria ?

GOMINIUS

Non.

SOSTATA

Helvétia ?

GOMINIUS

Mieux...

SOSTATA

Mieux ?.. Je ne vois pas,

GOMINIUS

Sostata, dans le gouffre où mon destin m'entraîne, plonge les yeux ! je suis amoureux de la... plus que Reine.

TOUTES

De l'impératrice ?

GOMINIUS

De Messaline. Oui !

SOSTATA

Ce n'est que cela ? Tu n'a qu'à te faire inscrire.

GOMINIUS

Oh ! je sais bien que c'est très facile .. Mais... je n'ai pas le temps d'attendre.

SOSTATA

T'es pressé, mon loup ?

GOMINIUS

J'ai fait un pari.

TOUTES

Ah ! bah !

GOMINIUS

J'ai parié 40,000 sesterces avec le jeune Snobius que j'aurai fait la conquête de Messaline avant la fête de Flore, c'est-à-dire avant après-demain... au lever du jour.

SOSTATA

Ah ! ça se complique. Enfin, n'importe... je vais faire l'impossible pour que tu obtiennes ce que tu désires.

GOMINIUS

Vrai, Sostata, tu ferais cela ? Oh ! que je suis content ! Le Falerne va couler à flots. J'en offre à tout le monde. Qui aime le Falerne me suive !

(Il chante.)

Vive le Falerne, lerne, lerne, lerne, lerne,

Amis, versez toujours.

Vive le Falerne, lerne, lerne, lerne lerne,

C'est le vin des Amours !

(Après un temps, on entend à gauche des voix chanter.)

Vive le Messine, ssine, ssine, ssine, ssine,

Amis versez toujours.

Vive le Messine, ssine, ssine, ssine, ssine,

C'est le vin des Amours !

SOSTATA

Falerne à droite, Messine à gauche. Allons, là voilà bien, la vieille gaité romaine !

(Un temps, puis arrivent de gauche de nouvelles femmes accompagnées de Labiscodos, Fouillaupopos, Tinardon et Potus.)

LES FEMMES et LES SOLDATS, chantant en brandissant des flacons vides

Amis, buvons encore un coup,
Oui, buvons encore une coupe
Dussions-nous en pleurer partout
Et même rouler sur la croupe.

LABISCODOS

Albe, Messine, Falerne et Sécube
Joli vin des amours
Ça vaut mieux que de sucer du jujube
Pendant trente-cinq jours.

LES FEMMES et LES SOLDATS

Amis, buvons encore un coup
Oui, buvons encore une coupe
Dussions-nous en pleurer partout
Et même rouler sur la croupe,

(Ils dansent, sautent et finissent par rouler sur des sofas.)

LABISCODOS

A ce que j'rigole en permission !

FOUILLAUPOPOS, TINARDON et POTUS

Centurion, vous avez raison.

SOSTATA

Ah ! bien, jeunes militaires, vous la menez joyeuse ?

LABISCODOS

Tu l'as dit, belle Sostata, tu l'as dit.

SOSTATA

Centurion Labiscodos, ils sont un peu allumés tes hommes ?

LABISCODOS

Parbleu, belle Sostata, ils ont vu le feu... de tes beaux yeux, mais que je les présente : Tinardon, Fouillaupopos et Potus.

SOSTATA

Et vous êtes heureux au régiment ?

FOUILLAUPOPOS

Oh ! oui... si y avait pas l'imperator.

SOSTATA

Ah ! L'imperator n'est pas commode.

FOUILLAUPOPOS

C'est une rosse...

(Les trois autres soldats éclatent de rire.)

SOSTATA

Ah ! c'est une...

FOUILLAUPOPOS

Oui... Et puis y a aussi le tribun.

Et le tribun ?

SOSTATA

FOUILLAUPOPOS

C'est une rosse !

(Nouveau rire des militaires.)

SOSTATA

Encore ?

FOUILLAUPOPOS

Oui...

SOSTATA

Et quel est votre chef direct ?

FOUILLAUPOPOS

Mon centurion ? C'est lui.

LABISCODOS

C'est moi son centurion.

SOSTATA

Il est gentil, lui ?

FOUILLAUPOPOS

Mon centurion ? C'est une rosse !

(Les soldats, sauf Labiscodos, rient aux éclats.)

LABISCODOS

Hein ? Tu as dit une ?... Tu as dit une ?... Tu me feras huit jours de cellule.

FOUILLAUPOPOS

Mais, centurion...

LABISCODOS

Silence, et rentrez dans le rang ! Attention ! Garde à vous ! S'agirait de rentrer à la caserne maintenant : Légionnaires, par le flanc droit... droite... A cette heure, tâchez moyen de marcher droit ou sinon adieu les permissions.

FOUILLAUPOPOS et TINARDON

Centurion, vous avez raison.

LABISCODOS

Belles femmes de Vénus, je vous salue... Agréable Sostata, les dieux te gardent !

SOSTATA

Et toi de même, beau centurion.

LABISCODOS

Attention... Légionnaires en avant... arche.

(Sortie des soldats qui chantent.)

LES SOLDATS

Pas cadencés

Pas cadencés

Voilà les légionnaires qui passent

Pas cadencés

Les beaux légionnaires sont passés.

(Ils sortent.)

SOSTATA

Et quant à nous, mes petites chattes, allons mettre chacune notre Palla des jours de fête afin de faire honneur au jeune Excitatus, l'hôte de Messaline.

(Reprise du refrain de Geminus et sortie des femmes.)

(Sostata va pour sortir quand la porte de droite s'ouvre brusquement et Messaline paraît.)

MESSALINE

Chut ! C'est moi !

SOSTATA

Messaline !

MESSALINE

Tais-toi... je crains d'avoir été suivie... vois un peu.

SOSTATA, qui regarde à la porte

Oui, un homme est là-bas ; il a l'air de guetter...

MESSALINE

C'est un policier de l'empereur, probablement.

UNE VOIX, chantant

Je sais que tu es là... prends garde à toi...

MESSALINE

Il ignore peut-être qui je suis.

LA VOIX

Chameau !

MESSALINE, tombant atterrée sur un siège

Il m'a reconnue !

LA VOIX, chantant

Vive le Falerne, le Messine et l'amour ! Vive le Falerne..

(La voix se perd.)

SOSTATA

Ne crains rien, princesse... C'est un homme ivre tout simplement.

MESSALINE

Ah ! j'aime mieux ça... il m'a fait une peur...

SOSTATA

J'ai reçu ton message, honorable princesse, et tous tes ordres sont exécutés... Mais y a-t-il de l'indiscrétion à te demander quel est l'heureux mortel ?

MESSALINE

C'est Julius Excitatus, digne fils de l'honorable sénateur de Corinthe.

SOSTATA

Ah !

MESSALINE

Il vient pour épouser ma nièce Glycère. Alors avant d'avoir la nièce, moi je lui offre la tante. Voilà pourquoi je t'ai demandé ta garçonnière.

SOSTATA

Et j'espère que tu seras contente, noble femme de César.

MESSALINE

Tu as commandé le souper ? Ah ! bien... maintenant il me faudrait un orchestre ..

SOSTATA

J'ai un quatuor.

MESSALINE

Quels en sont les instruments ?

SOSTATA

Une flûte, une trompette, une cithare et une grande corne.

MESSALINE

La grande corne, tu l'enverras jouer sous les fenêtres de l'empereur...

SOSTATA

J'ai deux Tibias.

MESSALINE

Mais moi aussi.

SOSTATA

Non, je veux dire deux joueurs de Tibia.

MESSALINE

Cela suffira... Ce n'est pas tout... Pendant le souper il me faudrait des chanteurs.

SOSTATA

Je vais envoyer quérir .. Esclave ! (Une esclave paraît.) Envoyez-moi l'omnibus des théâtres et l'omnibus des cirques.

SOSTATA

Quels comédiens veux-tu, Messaline : le fameux Constantus Coquolus ?

MESSALINE

Non, son frère Coquolus Cadetus, le célèbre soliloquiste.

(Les omnibus entrent.)

SOSTATA

Mais voici les omnibus.

MESSALINE

Ecoute, petit ! Toi tu vas prier Coquolus Cadetus du théâtre de Pompée de venir ici. Et toi tu vas aller me quérir les lutteurs : Ventre d'Auroch et Constan-

tin-le-Boucher... Ah ! prie aussi à cette fête quelques gladiateurs.

SOSTATA

Tu vas donner une fête splendide, noble femme de César.

MESSALINE

A s'en lier les sandales, Sostata. Mais, viens dans ta chambre que je me refasse une beauté fatale.

SOSTATA

Par ici, princesse. (Elle écarte une tenture à droite.)

MESSALINE, passant

Je connais le local !

(Elles sortent.)

(La scène reste vide un instant puis on entend un second coup de gong.)

(Entrée d'Excitatus et de Pamphilus.)

EXCITATUS, s'inclinant

Bonjour, mes toutes belles !

PAMPHILIUS, s'inclinant aussi

Bonjour les petites chattes !

EXCITATUS

Tiens, il n'y a personne...

PAMPHILIUS

C'est vrai !

EXCITATUS

Voyons, Pamphilus ! Quel est ton avis ?

PAMPHILIUS

A propos de quoi ?

EXCITATUS

Mais à propos de moi, de Messaline et de Claude.

PAMPHILIUS

Ah ! oui !

EXCITATUS

Faut-il lui céder ? Faut-il pas lui céder ?

PAMPHILIUS

Il faut céder.

EXCITATUS

Tromper Glycère ?

PAMPHILIUS

Aimes-tu mieux mourir ? Elle ne le saura pas et d'ailleurs c'est le seul moyen d'en sortir ! Messaline satisfaite, tu viendras facilement à bout de Claude que l'impératrice mène par le bout du nez .. tandis que si tu refusais...

EXCITATUS

Oui, oui... tu as raison... Mais comment m'y prendre pour...

PAMPHILIUS

Pour quoi ?..

EXCITATUS

Pour... pour... ce que tu dis...

PAMPHILIUS

C'est enfantin !

EXCITATUS

Elle me fait peur !

MESSALINE, entrant avec Sostata et les femmes
Lui ! vous ! toi !..

EXCITATUS

Elle ! déjà,

MESSALINE, à Excitatus

Viens m'embrasser...

EXCITATUS

Comme elle est pressée... (Il l'embrasse.)

MESSALINE

Belle Sostata, et vous autres mes petites chattes, approchez que je vous présente le plus beau des corinthiens.

EXCITATUS

Oh ! tu crois que...

MESSALINE

Si, si, j'y tiens... Mesdames, je vous présente Julius Excitatus, digne fils de l'honorable sénateur de Corinthe !

TOUTES, s'inclinant et s'éloignant en murmurant
Mazette !

Il est très bien.

C'est pas du faux.

Il me plairait.

C'est un bel œuf !

MESSALINE

O Juju ! mon Juju ! que c'est gentil d'être venu.

EXCITATUS

D'puis le temps qu'on ne s'était pas vu...

MESSALINE

Chaque fois que tu pourras venir...

PAMPHILIUS

Ça nous fera bien plaisir.

MESSALINE, se retournant

Quoi ?.. Qu'est-ce que c'est que celui-là ?

EXCITATUS

Mon domestique.

PAMPHILIUS

Son domestique.

MESSALINE

Oui ? Eh bien, prie ton farbin d'aller voir si Cléopâtre n'est pas à l'office.

EXCITATUS

Mais... c'est que...

MESSALINE

J'ai dit, qu'il décambutte ?

EXCITATUS, à Pamphilus

Et ma petite Glicéria, que devient-elle pendant tout ce temps ?

PAMPHILIUS

Ne t'en inquiète pas. maître, j'ai rendez-vous avec elle, en bas, dans une demi-heure... et tu nous reverras bientôt. J'ai mon idée. (Il sort.)

MESSALINE

Eh bien ! Sostata, tout sera-t-il bientôt prêt ?

SOSTATA

Je venais te l'annoncer, Messaline.
(Un esclave tire les rideaux du fond et l'on aperçoit une table royalement servie.)

L'ESCLAVE

Madame est servie !

MESSALINE

Julius ! le bras aux dames.
(Julius lui prend le bras et tout le monde se dirige vers le fond.)

EXCITATUS, à part

Qu'est-ce qui va m'arriver, grands dieux ..

(Tout le monde se met à table et la musique commence.)

SOSTATA, à Messaline

Puis-je faire entamer la partie concert. .

MESSALINE

Entame !

(Sostata fait un signe à un esclave qui ouvre une tenture à gauche.)

L'ESCLAVE, annonçant

Monsieur Coquolus Cadetus, soliloquiste du théâtre de Pompée...

(Un comédien entre, salue, et reste devant la table.)

MESSALINE

Mais tu n'es pas Coquolus Cadetus ?

LE COMÉDIEN

Non grande souveraine, mon camarade est absent
je sollicite de toi l'honneur de le remplacer.

MESSALINE

Qui donc es-tu ?

LE COMÉDIEN

Un inconnu qui voudrait se faire connaître

MESSALINE

Ton nom ?

LE COMÉDIEN

Galipopotamus.

MESSALINE

Et que veux-tu nous dire ?

LE COMÉDIEN

Une fable express : je suis l'inventeur des fables
express.

MESSALINE

Vas-y félix.

LE COMÉDIEN

Une petite ménagère
Avait un grand appartement
Mais une bonne seulement
Ça ne faisait pas son affaire
Elle eut un moyen merveilleux
Ce fut de l'avertir chaque jour de son mieux

MORALITÉ

Une bonne avertie en vaut deux
(On applaudit.)

TOUS

Une autre ! Une autre !

LE COMÉDIEN

Un mari l'autre soir en se mettant à table
Se désolait de n'avoir pas d'enfant
Quand soudain au dessert sa femme charitable
Mit au monde un garçon superbe et bien portant

MORALITÉ

Le petit vient en mangeant
(On applaudit.)
Dans un jardin touffu

MESSALINE

Oh ! non, assez ! assez !

LE COMÉDIEN

Es-tu contente de moi, noble impératrice ?

MESSALINE

Très contente ! Sois tranquille je te recommanderai
dans la noblesse romaine ! et je t'envierai des vases.
(Le Comédien salue et sort.)

L'ESCLAVE, annonçant

Koukou-Lhévla et la jolie Fatma dans leurs chants
et leurs danses arabes dites du ventre.

MESSALINE

Oh ! mon Juju la danse du ventre j'en suis folle !
(Koukou-Lhévla et la jolie Fatma entrent et saluent.)

KOUKOU, se retournant et au public

C'est moi Pamphilus... Voilà mon moyen !

LA JOLIE FATMA

C'est moi Glycéria, je suis très émue ! (Bas à
Pamphilus.) J'ai bien envie de m'en aller.

PAMPHILUS

Vous voulez sauver Excitatus ?

GLYCÉRIA

Oh ! oui ! je veux le sauver et le surveiller surtout.

PAMPHILUS

Alors, laissez-moi faire. L'important est de rester
ici et nous n'avons pas trouvé d'autres moyens.

GLYCÉRIA

Mais pour la danse du ventre, j'ai peur...

PAMPHILUS

Rappelez-vous ce que je vous ai indiqué et tout
ira bien.

MESSALINE

Eh bien ! les arabes, quand vous voudrez.

PAMPHILUS

Voilà, princesse, voilà.

GLYCÉRIA

Ah ! tu m'en fais faire un joli métier pour une
jeune fille !

PAMPHILUS

Nous allons vous chanter la fameuse chanson du
Prince perdu dans le désert et du chameau complai-
sant. On est prié de chanter les refrains.

I

Vint dans l'désert un princ' qu'était pas beau

Oh ! oh ! oh ! oh ! oh ! oh !

Allah ! Allo !

Et v'là qu'dans c'désert-là

Le pauv' princ' s'égara

Allo ! Allah !

(Danse)

II

Dans c'mêm' désert vint aussi un chameau

Oh ! oh ! oh ! oh ! oh ! oh !

Allah ! Allo !

L'chameau lui dit comm' ça
Ben mont' donc à dada...
Allô ! Allah !

(Danse.)

III

Alors chez lui le princ' rentra au trot
Oh ! oh ! oh ! oh ! oh ! oh !
Allah ! Allo !
Prît l'chameau et l'garda.
Et l'histoir' finit là
Allô ! Allah !..

(Danse.)

MESSALINE

Merci, mes amis, merci. Vous pouvez vous retirer.

PAMPHILIUS

Divine Messaline, veux-tu nous permettre de nous aller rafraîchir avant notre départ. La jolie Fatma, ma compagne, doit avoir la gorge sèche.

MESSALINE

Parfaitement. Sostata, tu feras conduire ces artistes dans la salle de dégustation.

PAMPHILIUS

Comme ça, nous ne les quitterons pas.

GLYCÉRIA

Mais tu me promets de faire tout au monde pour empêcher Excitatus de...

PAMPHILIUS

De commettre le fameux crime de lèse-majesté...
Oui, oui, je vous le promets.

SOSTATA

Par ici, mes amis.

(Ils sortent à droite.)

MESSALINE

La suite !

L'ESCLAVE

Les gladiateurs.

(Entrée de femmes en gladiateurs et ballet.)
(Pendant les dernières mesures du ballet,
Messaline s'est levée et a pris Excitatus
par le bras.)

MESSALINE

Les gladiateurs ! Viens avec moi, petit, viens avec moi, viens...

EXCITATUS, à part

Qu'est-ce qu'il va m'arriver, grands dieux !

(Ils sortent.)

(Musique de scène.)

(Soudain grand tumulte à la cantonade; les rires cessent. Un esclave arrive en courant.)

SOSTATA

Qu'y a-t-il ? Quel est ce bruit ?

L'ESCLAVE

Alerte ! Alerte ! Voilà la Rousse !

SOSTATA ET TOUTES LES FEMMES

La Rousse ?..

L'ESCLAVE

Oui, les policiers ; ils viennent ici par ordre de l'Empereur pour s'emparer de Messaline et d'Excitatus.

GOMNIUS

Nom d'un chien ! Sauve qui peut.

(Il sort.)

SOSTATA

Il faut les prévenir. (Elle sort avec toutes les femmes.)

(La scène reste vide. Sur une musique d'orchestre entrent les policiers. Pantomime. Ils cherchent à droite et à gauche, sous le divan, derrière les tentures, sans rien trouver. Entre le Chet.)

LE CHEF DES POLICIERS

Eh bien ?

TOUS

Rien ici !

LE CHEF DES POLICIERS

Cherchons partout.

(Ils sortent toujours sur l'air de la pantomime. La musique continuera en sourdine jusqu'à leur rentrée. La scène reste vide un instant.)

PAMPHILIUS, arrivant de droite

Impossible de retrouver mon maître. Où l'a-t-elle entraîné, la misérable !..

EXCITATUS, entrant de gauche

Par tous les dieux de l'Olympe et de l'Enfer, en voilà une histoire.

PAMPHILIUS

Mon maître ?..

EXCITATUS

Ah ! Pamphilius !

PAMPHILIUS

Tu as pu t'enfuir ?

EXCITATUS

Oui, mais trop tard...

PAMPHILIUS

Comment, trop tard ? Le crime est consommé ?

EXCITATUS

Au contraire.

PAMPHILIUS

Comment, au contraire ?

EXCITATUS

Messaline est furieuse et elle va se venger.

PAMPHILIUS

Je ne comprends plus.

VOIX DE MESSALINE

Où est-il le misérable, l'homme sans persévérance ! où est-il ?..

EXCITATUS

Elle... je n'ai pas envie de me faire écharper. Fuyons.

PAMPHILIUS

Pas par ici, il y a des policiers.

EXCITATUS

Sapristi !

PAMPHILIUS

Par ici... vite par ici.

(Ils sortent)

MESSALINE, arrivant furieuse

Où est-il l'homme qui m'a manqué de respect, où est-il ?

SOSTATA, entrant vivement

Toi, princesse, je te trouve enfin !

MESSALINE

Où est-il ? où est-il ?

SOSTATA

Il me suit.

MESSALINE

Comment, il te suit ?

SOSTATA

Oui, il te cherche pour te confondre devant l'Empereur.

MESSALINE

Me confondre dev... Ah ! bien, il a un aplomb, l'éphèbe !

SOSTATA

Quel éphèbe ?

MESSALINE

Mais l'éphèbe dont tu parles.

SOSTATA

Moi, je parle du policier.

MESSALINE

Quel policier ?

SOSTATA

Mais le policier dont il est question.

MESSALINE

Tu es folle, il est question d'Excitatus. Je n'y suis plus.

SOSTATA

Comment, tu ignores que la maison est cernée et que le Chef de la police vient pour toi et ton Corinthien par ordre de l'Empereur ?

MESSALINE

Je n'en savais rien, moi. Mais, pourquoi cette arrestation ?

SOSTATA

Mais pour crime de lèse-majesté.

MESSALINE

Ah ! bien, si c'est pour ça... elle est drôle ; pour être drôle, elle est drôle... non seulement cet animal de Julius m'aura manqué... de respect...

SOSTATA

Comment, l'éphèbe t'a...

MESSALINE

Oui, il m'a... ou plutôt il ne m'a pas... Ah ! le misérable !

(On entend du bruit à la cantonade.)

SOSTATA

Je t'en prie, Messaline, voici les policiers...

MESSALINE

Je m'en bats l'œil...

SOSTATA

Mais l'Empereur ?

MESSALINE

Je m'assieds dessus.

SOSTATA

Les voici. Viens, je t'en supplie, viens ! (Elle entraîne Messaline.)

MESSALINE, la suivant

Quant à Excitatus que je le repince et je lui apprendrai qu'en amour je ne me cale pas les joues avec des mosaïques.

(Elle sort avec Sostata. Un temps, puis entrée des policiers et des femmes)

LE CHEF DES POLICIERS

Je vous dis qu'ils sont ici !

PHRYGIA

Mais puisque nous l'assurons...

LE CHEF

D'ailleurs j'ai le moyen de reconnaître Messaline, au signe tricolore qu'elle porte au-dessus du sein gauche.

PHYRGIA

Un signe tricolore ?

LE CHEF

Oui : bleu, blanc et rouge. Bleu. Minerve ; blanc, Vénus et rouge, Mars, avec sa devise si particulière : Pour les dieux ! pour César et pour la Patrie !

PREMIER POLICIER

Voici toutes les femmes.

LE CHEF

Déshabillez-les...

LES FEMMES

Oh ! .

LE CHEF

J'ai dit...

PREMIER POLICIER

Voilà qui est fait, maître.

LE CHEF

Voyons. (Il regarde toutes les femmes.) Non .. non... rien... pas de devise... pas de signe tricolore .. Attendez donc, qu'est-ce que c'est que celle-là ?.. Pourquoi as-tu refusé de te dévêtir ?

GOMINIUS

Parce que je ne suis pas du même sexe ! .

LE CHEF

Alors pourquoi ce déguisement ?

GOMINIUS

Je vais tout t'expliquer, chef... C'était afin de parvenir jusqu'à l'impératrice.

LE CHEF

Que voulais-tu faire avec elle ?

GOMINIUS

Pas des crêpes, bien sûr ?

LE CHEF

Alors quoi ?

GOMINIUS

Comment quoi... mais en a-t-il un vernis, le frère !

LE CHEF

Je te somme de t'expliquer !

GOMINIUS

Eh bien je voulais la rencontrer... pour... Et allez donc ! c'est pas Pompée !

LE CHEF

Et c'est à moi que tu oses dire que...

GOMINIUS

Tiens, parbleu ! c'est pas à Nabuchodonosor !

LE CHEF, enlevant son casque

A moi... César !

TOUS

L'Empereur !

LE CHEF

Oui, l'Empereur... en personne !..

GOMINIUS

Ça, c'est ma veine...

(Il veut fuir, mais les policiers l'arrêtent)

CLAUDE

Lâchez-le, allez !.. J'ai bien assez à faire avec ma femme... sans m'occuper encore de ce morveux-là. Nous le replacerons bien un jour.

GOMINIUS

Oui, cours après. (Il sort en courant.)

CLAUDE

Allons, amenez-moi ce qui reste.

PREMIER POLICIER

Voici trois danseuses arabes qui m'ont paru fort suspectes...

(Il fait entrer Excitatus, Pamphilius et Glycéria dont la figure est recouverte d'un voile.)

CLAUDE

Voyons. (Il enlève le premier voile.) Glycéria !

GLYCERIA

Je suis perdue !

CLAUDE, enlève le second voile

Pamphilius !

PAMPHILIUS

A moi la pause !

CLAUDE, enlève le troisième voile

Excitatus, enfin ! Ah ! je te tiens !

EXCITATUS

Je voudrais bien retourner chez ma mère !

CLAUDE

Excitatus... tu sais de quoi l'on t'accuse.

EXCITATUS

Mais...

CLAUDE

Inutile de nier. Que l'on s'empare de cet homme. Toi, Pamphilius, je te te ferai reconduire dès demain

à la frontière. Quant à toi, jeune fille à la honteuse conduite, demain tu seras vestale !

PAMPHILIUS

Ça va mal ! ça va même tout à fait mal !

PREMIER POLICIER

Maître, il ne reste plus que trois gladiateurs !

CLAUDE

Fais-les entrer !

(Les trois gladiateurs entrent.)

CLAUDE, au premier

Tu n'as rien de suspect. Va-t-en... (Au second.) Toi aussi. (Au troisième.) Toi aussi... Non, attends un peu... Qu'est-ce que c'est que ce gladiateur là ?

MESSALINE, déguisée en gladiateur

Est-ce qu'il va me reluquer longtemps comme ça ?

CLAUDE

Qui es-tu ? Réponds.

MESSALINE, chantant comme Carmen

Trou, trou, trou, trou, là, là... mon coco, devin'-le, je ne dirai rien.

CLAUDE

Ton nom ?

MESSALINE, de même

Trou la la la...

CLAUDE

Assez de chansons ! Réponds ! Pourquoi as-tu de si fines mains, gladiateur ?

MESSALINE

C'est pour mieux combattre, mon enfant !

CLAUDE

Vraiment ?.. Pourquoi as-tu d'aussi jolis bras ?

MESSALINE

C'est pour être plus bel homme, mon enfant !

CLAUDE

Pourquoi as-tu la visière baissée ?

MESSALINE

Non, mais il se croit au bureau anthropométrique !

CLAUDE

Réponds !

MESSALINE

C'est pour te faire parler, mon enfant !

CLAUDE

Gardes ! Relevez la visière de cet homme !

(Deux gardes se précipitent sur Messaline. La visière est enfin levée et le visage de Messaline paraît.)

(Musique.)

CLAUDE et TOUS

Messaline !

MESSALINE, parlée

Ah ! c'est malin !

CLAUDE

Ma femme avec Julius ! C'était donc vrai !

MESSALINE

Ce qui m'amuse, c'est que ça l'étonne à chaque fois !

CLAUDE

Tu m'as trompé !

MESSALINE

Non, cette fois, il n'y a rien eu !

CLAUDE

Misérable !..

MESSALINE

Tu ne veux pas me croire ?

CLAUDE

Non.

MESSALINE

Ah ! tu m'ennuies, à la fin !

EXCITATUS

Voyons, mes enfants, calmez-vous !

MESSALINE

Toi, je te conseille de parler, misérable lâcheur !

EXCITATUS

Mais...

MESSALINE

Suborneur !..

EXCITATUS

Mais...

MESSALINE

Propre à rien !

CLAUDE et MESSALINE, ensemble

Tu vas mourir !

EXCITATUS

Si jeune... et mourir deux fois...

FINALE

LE CHOEUR

Julius on t'avait prévenu,
Le décret de César t'était pourtant connu.

CLAUDE

Jeune éphèbe, à la tête blonde
Tu t'es conduit comme un rustaud !

LE CHOEUR

Comme un rustaud !

MESSALINE

Comme un maraud.

LE CHOEUR

Comme un maraud.

CLAUDE

Comme un lourdaud.

LE CHOEUR

Comme un lourdaud.

MESSALINE

Comme un nigaud.

LE CHOEUR

Comme un nigaud,

MESSALINE

Jeune éphèbe à la tête blonde

Tu m'as fait le plus grand affront qui soit au monde ..

CLAUDE

Tu t'es conduit comme un félon.

LE CHOEUR

Comme un félon.

MESSALINE

Comme un capon.

LE CHOEUR

Comme un capon.

CLAUDE

Comme un fripon.

LE CHOEUR

Comme un fripon.

MESSALINE

Comme un dindon.

LE CHOEUR

Comme un dindon.

MESSALINE

Enfin tu t'es conduit comme un homme du monde !

LE CHOEUR

Comme un homme du monde !

(Silence.)

EXCITATUS, parlé

Et avec ça ?..

CLAUDE, chanté

Demain te verras trépasser.

EXCITATUS

Oh ! la belle nuit que je vais passer !

MESSALINE, lui prenant la main

Pour la dernière fois, Julius, je te la serre !

(Emue)

Pauvre martyr !

(Se reprenant.)

Tu vas mourir !

LE CHOEUR

Tu vas mourir !

GLYCÉRIA, descendant en scène avec Pamphilius

Oh ! mon Julius !

EXCITATUS, la prenant dans ses bras

Oh ! ma Glycère !

CLAUDE

Arrière !

LE CHOEUR, les séparant

Arrière !

CLAUDE

Tu vas mourir !

LE CHOEUR

Tu vas mourir !

GLYCÉRIA, au fond

Adieu, mon pauvre mariage !

C'est été gentil ! c'est dommage !

SOSTATA, passant devant lui

C'est dommage, il était gracieux.

Il lui manquait d'être audacieux

C'est dommage

PHRYGIA, passant devant lui

Le corps bien pris, l'œil qui fascine

C'est dommage

MELISTRA, même jeu

La main mignonne et la peau fine.

C'est dommage

SOSTATA, même jeu

Des promesses partout, partout,

Mais pour les tenir rien du tout !

MESSALINE

C'est dommage

EXCITATUS, parlé

Non, mais j'en ai une patience.

CLAUDE

Qu'on s'empare de sa personne

Jusqu'à demain qu'on l'emprisonne.

(Les policiers le prennent.)

Demain le verra trépasser.

EXCITATUS

Oh ! la belle nuit que je vais passer...

LE CHOEUR

On le fera cuire,

On le fera frire,

A cuire

A frire,

A frire ! à frire ! à frire !..

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

C'qu'on s'amus'ra

EXCITATUS

Charmantes gens que ces gens-là

CLAUDE

A mort ! à mort !

GLYCÉRIA, PAMPHIGIES

Adieu ! adieu !

LE CHOEUR

A cuire, à frire !

MESSALINE

C'est bien fait ! c'est bien fait !..

EXCITATUS

Charmant pays, charmantes gens !

Tous, dans un sentiment différent

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

On s'amus'ra

RIDEAU

ACTE III

TROISIÈME TABLEAU La Galerie de Jupiter

Au lever du rideau la scène est vide, Glycéria et Pamphilus entrent conduits par le gardien.

LE GARDIEN

Par ici, monsieur, madame, nous sommes arrivés. Vous êtes dans la Galerie de Jupiter réservée aux exécutions.

GLYCÉRIA

Aux exécutions... Ah ! grands dieux !

LE GARDIEN

Vous avez tort d'avoir peur... si vous saviez comme ça se passe gentiment !... Vous avez une autorisation spéciale ?

PAMPHILIUS

Nous venons pour voir le prisonnier Excitatus...

LE GARDIEN

Le digne fils de l'honorable sénateur de Corinthe, parfaitement. Je le tiens... Il est dans mon rayon, quel charmant jeune homme et distingué ! Quel malheur !... enfin !... Avez-vous un laissez-passer ?

GLYCÉRIA

Voici un ordre signé de la main même de l'Empereur.

LE GARDIEN, s'inclinant

Oh ! alors, asseyez-vous... c'est-à-dire... il n'y a pas de siège... pardon... veuillez attendre... je vais chercher... nous disons... (Il regarde sur un plan.) Julius Excitatus... cellule numéro sept... c'est la cellule des hommes célèbres... c'est dans cette cellule que le fameux Sextus Septus, Optimus 6 et 7 = 13 et 8 = 21, je pose 1 et je relient 2, fut enfermé avant sa mort. Je vais chercher Excitatus.

(Il sort.)

SCÈNE II

Glycéria, Pamphilus

GLYCÉRIA

Mon pauvre Pamphilus... comment faire pour le sauver ?

PAMPHILIUS

Je ne sais pas... mais je suis sûr que les dieux nous enverront une inspiration.

GLYCÉRIA

Il est pourtant bien coupable !

PAMPHILIUS

Raison de plus, s'il était innocent les dieux ne le protégeraient pas...

GLYCÉRIA

Ah ! le voir.

SCÈNE III

Les Mêmes, Excitatus, conduit par le gardien

EXCITATUS, apercevant Glycéria

Ma petite Glycère !

GLYCÉRIA

Julius !

EXCITATUS

Quelle joie de te revoir ! (Il se précipite dans ses bras, ils s'embrassent.)

PAMPHILIUS, à part, au gardien

Ils s'aiment.

LE GARDIEN

Ils en ont l'air.. C'est son mari ?

PAMPHILIUS

C'est son fiancé... et dire que tout à l'heure... (Il pleure.)

LE GARDIEN

Evidemment... ça va les gêner !
(Il remonte et sort en causant avec Pamphilius. Glycéria et Excitatus restent seuls en scène.)

EXCITATUS

Ah ! ma Glycère !.. Comme c'est gentil à toi d'être venue me dire un dernier adieu !

GLYCÉRIA

Un dernier adieu ?..

EXCITATUS

Dame ! ayant une heure César m'aura envoyé cueillir des pissenlits chez Pluton !

GLYCÉRIA

Oh ! Ce n'est pas encore fait !

EXCITATUS

Tu as un moyen de me sauver, ma petite Glycère ?

GLYCÉRIA

J'en trouverai un... J'ai confiance, puisque je t'aime !

EXCITATUS

Moi aussi, je t'aime, mais il va falloir nous séparer...

GLYCÉRIA

Nous séparer ! Jamais ! S'il le faut je dirai tout à l'empereur ; il saura que tu n'es pas coupable, que c'est elle qui t'a menacé, qui t'a fait peur, et je suis sûre qu'il pardonnera !.. et nous serons heureux tous les deux... bien heureux !

EXCITATUS

Quelle tendresse !

GLYCÉRIA

Ah ! mais... je ne suis plus une gosse, tu sais, je comprends maintenant... et je saurai t'aimer, va, tu verras.

VALE CHANTÉE

GLYCÉRIA

I

Mon cœur n'a plus cette innocence
Dont tu souriais l'autre jour,
Rien que par ta seule présence
J'ai compris ce qu'était l'amour.
Tes yeux ont troublé mon âmeEt ton charme a su me griser,
Puis il a su d'un huisier
Pour que l'enfant se change en femme,

REFRAIN

Ami, je vois
Je sens et je crois
A présent bien des choses,
Main dans la main
Nous fuirons demain
Vers des lieux bleus et roses.
Entre mes bras
Jamais tu n'auras
De ces rêves mornes...
Je t'aimerai
Tant que je pourrai
O mon cher amant adoré !

II

Nos cœurs auront même tendresse,
Mêmes désirs, mêmes frissons,
Nous hèrerons notre jeunesse
Au doux rythme de nos chansons !
Je serai ta plus tendre amie,
Tu seras mon unique amant.
Et lentement, très lentement !
Nous irons ainsi dans la vie !

(Refrain.)

(Sur la fin du duo, le gardien et Pamphilius entrent, suivis d'un garde.)

LE GARDIEN

Mes petits agneaux, désolé de vous interrompre, mais d'abord c'est défendu de chanter dans la cour et puis voici un garde chargé de conduire le condamné Excitatus au Greffe pour signer sa demande en grâce.

GLYCÉRIA

Ta demande en grâce, mon Julius... ce mot me donne encore plus d'espoir... va ! va ! et à tout à l'heure. (Elle l'embrasse.)

EXCITATUS

Ma Glycère aimée, l'Olympe soit avec nous. (Il l'embrasse. Au gardien.) Où est-ce ?

LE GARDIEN

Par ici... le garde va t'accompagner.

EXCITATUS

A bientôt ma Glycère. (Il l'embrasse.)

GLYCÉRIA

A tout à l'heure mon amant chéri. (Elle l'embrasse.)

LE GARDIEN

Voyons, voyons, vous allez vous les user...
Allons, par ici la sortie.
(Excitatus sort avec le garde. Restent en scène Glycéria, Pamphilius et le gardien.)

GLYCÉRIA, sautant de joie.

Sa demande en grâce ! Quel bonheur...

PAMPHILIUS

Le tout est que César l'accepte !... et Messaline aussi.

GLYCÉRIA

Oh ! pour ça je suis tranquille, Claude n'est pas un mauvais bougre et quant à ma tante avec son air de tout manger, elle ne ferait pas de mal à une puce !

LE GARDIEN

Ça c'est vrai... Au fond, M^{me} Claude est une bonne pâte d'impératrice...

GLYCÉRIA, au gardien

Alors, il signe sa demande en grâce ?

LE GARDIEN

Oui, ma belle enfant, il la signe.

GLYCÉRIA

Et on la présentera à l'Empereur ?

LE GARDIEN

Parfaitement.

GLYCÉRIA

Mais quand ?

LE GARDIEN

Le lendemain de l'exécution.

GLYCÉRIA

Hein ?

PAMPHILIUS

Vous dites ?

LE GARDIEN

C'est la coutume.

GLYCÉRIA, désespérée

Mais il est perdu !

PAMPHILIUS, pleurant

Mon bon maître ! mon bon maître !... Alors pour-quoi offre-t-on leur grâce aux condamnés ?

LE GARDIEN

C'est plus correct...

PAMPHILIUS

C'est inique ! En voilà un sale gouvernement !

LE GARDIEN

Oh ! chut ; chut ! chut !... Je prierai Monsieur de ne pas crier si fort...

PAMPHILIUS

Je crierais si je veux !... je suis dans un pays de...

LE GARDIEN

Ne le dites pas ! c'est mon avis, mais je vous en prie, ne le dites pas !

PAMPHILIUS

C'est trop fort !

LE GARDIEN

D'ailleurs, ça ne changerait rien... la loi est stupide mais c'est la loi.

PAMPHILIUS

Mais quand on ne veut pas obéir à la loi,

LE GARDIEN

On la tourne... c'est bien plus commode.

PAMPHILIUS

Mais comment ?

LE GARDIEN

On corrompt ceux qui sont chargés de l'appliquer !

GLYCÉRIA, étonnée de la réponse

Ah ?

PAMPHILIUS de même

Vraiment ?

LE GARDIEN

C'est comme j'ai l'honneur de vous le dire !... (il remonte majestueusement au fond.)

PAMPHILIUS, au gardien

Voyons, mon ami ?

GLYCÉRIA

Mon bon ami... A-t-on déjà sauvé des condamnés ici ?

LE GARDIEN

Souvent... souvent, ça dépend de la façon dont on s'y prend.

GLYCÉRIA

Ah ! Alors, mon petit gardien ? Vous pourriez nous donner un moyen de sauver Excitatus.

LE GARDIEN

Avec plaisir !

GLYCÉRIA

Qu'il est gentil !

PAMPHILIUS

Charmant ! charmant !

GLYCÉRIA

Mais comment ?

LE GARDIEN

On va le condamner à boire la cigüe... on lui donnera le choix du supplice... mais on le condamnera à boire la cigüe. C'est la coutume.

GLYCÉRIA

Alors que faut-il faire pour empêcher Julius d'être empoisonné.

LE GARDIEN

Corrompre celui qui est chargé de lui apporter cette cigüe.

PAMPHILIUS

Mais qui est chargé de ce soin ?

LE GARDIEN

Bibi...

GLYCÉRIA

Vous !... mais alors... si... nous... voulez-vous ?..

LE GARDIEN

Quoi ?

GLYCÉRIA

Je vous offre trois mille sesterces si vous voulez sauver mon flancé.

LE GARDIEN

Enfin !.. Ah ! nom d'un chien vous y avez mis le temps !

PAMPHILIUS

Vous acceptez ?

LE GARDIEN

Mais naturellement... Voyons voilà une heure que je vous propose mes petits services... Ah ! vous n'êtes vraiment pas physionomiste !

GLYCÉRIA

Il accepte ! il accepte ! Ah ! bon gardien ! bon gardien ! (Elle l'embrasse.) Maintenant, que faut-il faire ?

LE GARDIEN

Me laisser agir tout simplement.

PAMPHILIUS

Bon.

LE GARDIEN

C'est moi qui changerai la cigüe en une liqueur tout à fait inoffensive... (A Glycéria.) Vous, vous vous tiendrez à l'écart...

GLYCÉRIA

Entendu.

LE GARDIEN

Vous aurez l'air d'être désolée.

GLYCÉRIA

J'aurai un chagrin fou, vous verrez...

PAMPHILIUS

Moi aussi !

LE GARDIEN

Non, non, non. Vous allez venir avec moi pendant que je préparerai le liquide, vous mettrez mon costume et une fausse barbe ..

PAMPHILIUS

Une fausse barbe ? mais je n'en ai pas ?

LE GARDIEN

Mais j'en ai, moi, mais j'ai tout ce qu'il faut... vous comprenez bien que ce n'est pas d'hier ?.. du bruit ? les voilà... vite ! vite !, venez avec moi.

(Ils sortent tous les trois à droite. Entrée du cortège... Lieutenants, gardes, centurions, confidentes... Ceux-ci placés... Labiscodos annonce César.)

NOXYME

L'Empereur !

(Claude entre.)

CLAUDE, se dirigeant vers le siège qui lui est réservé à droite

Faites entrer le condamné.

EXCITATUS, entrant

Noble empereur comment as-tu dormi ?

CLAUDE

Pas mal et toi ?

EXCITATUS

Oh ! moi, j'ai cauchemardé.

CLAUDE

Labiscodos, lis la sentence.

LABISCODOS, lisant

En ce jour, à Rome, devant César et devant son peuple il va être procédé à la suppression du citoyen Julius Excitatus, condamné à périr pour crime de lèse-majesté.

(Murmures.)

UN CENTURION

Silence !

LABISCODOS

Faut-il rappeler les faits ?

CLAUDE

Inutile.

(Murmures.)

LABISCODOS

Silence ! Le condamné aura la faculté de choisir le genre de mort qui lui conviendra le mieux. César, faut-il faire passer la carte à monsieur ?

CLAUDE

Fais passer.

LABISCODOS, lui tendant une carte analogue aux cartes de restaurant

Condamné, voici la carte, choisis.

EXCITATUS, lisant

Tête tranchée à l'Eolienne... Ventre ouvert à la six quatre deux... Mon Dieu, que c'est tentant tout cela ! Cœur braisé... cervelle frite.

LABISCODOS

Que prends-tu ?

EXCITATUS

C'est bien embarrassant.

(Murmures.)

LABISCODOS

Silence ! Préfères-tu la supplice à prix fixe ?

CLAUDE

Eh ! bien ?

EXCITATUS

Vous n'avez pas autre chose dans votre restaurant ?
(Murmures.)

LABISCODOS

Silence !..

CLAUDE

Du reste, ne te creuse pas la tête... tu prendras la cigüe.

EXCITATUS

Mais ce n'est pas marqué.

CLAUDE

C'est toujours ce que j'ordonne.

EXCITATUS

Alors ce n'est pas la peine de me donner à choisir.
(Murmures.)

LABISCODOS

Silence !..

CLAUDE

Faites apporter une coupe de cigüe...

LABISCODOS, à la cantonade

Une coupe de cigüe... une !..

CLAUDE

Et sans faux col !

PAMPHILIUS, entre, sous le costume du gardien, il s'avance, une coupe à la main jusqu'à Excitatus. Bas à Excitatus.

Bois sans crainte..

EXCITATUS

Hein ?

PAMPHILIUS

C'est moi, Pumphilius ! Bois sans crainte !

EXCITATUS

Oh !.. (A part.) Ce que je vais les épater. (Haut.) Messieurs... à la vôtre... (Il vide la coupe d'un trait.) Et voilà !.. Au suivant.

(Personne ne pousse un cri ni ne fait un mouvement.)

EXCITATUS

Hein ? ça leur en mastique une fissure (Il se retourne.) Comment ?.. ils n'ont pas bronché !.. et César rigole !.. (Haut.) Ah ! ça, de qui se moque-t-on ici ?

GLYCÉRIA, qui s'est glissée dans la foule, bas à Pumphilius
Qu'est-ce que ça veut dire ?

PAMPHILIUS

Ah ! Je me le demande !

CLAUDE

Ah ça, mon cher Julius, tu prends donc l'empereur des Romains pour une poire ?

EXCITATUS

Du tout... je...

CLAUDE

Mais mon pauvre petit, malheureusement je suis né avant toi, j'ai cinquante ans.

EXCITATUS

Vous ne les paraissez pas !

CLAUDE

Merci... Alors tu crois qu'il suffit de donner trois mille sesterces à un gardien, de le remplacer par son domestique, et de se faire apporter de la menthe à l'eau à la place du poison pour être sauvé... mais ce serait trop commode !

EXCITATUS

Mais je ne le savais pas.

CLAUDE

Tu ne le savais pas ? Alors tu es encore plus bête...

EXCITATUS

Je vous jure...

CLAUDE

Allons ! en voilà assez... (A Pumphilius.) Dis donc le comique, là-bas, tu peux retirer ta fausse barbe, c'est fini.

PAMPHILIUS, retirant sa barbe

Pincé !

EXCITATUS

Quel est le lâche qui t'a rendu la mèche ?

CLAUDE

Mais personne... c'est par mon ordre que tout s'est fait...

EXCITATUS

Par ton ordre ?..

GLYCÉRIA ET PAMPHILIUS

Par son ordre ?..

CLAUDE

Uniquement... Qu'est-ce qui peut faire le plus de plaisir à un condamné avant de mourir, si ce n'est de croire un instant qu'il ne mourra pas ?.. Eh bien, avec mon système, je lui donne cette dernière joie, j'augmente mes rentes et mon fidèle gardien touche une petite commission.

EXCITATUS, froidement

C'est excessivement drôle...

CLAUDE

Et maintenant, fini de rire... (Il remonta sur son trône.) Je vais t'offrir cette fois... une petite cigüe de derrière les fagots dont tu me diras des nouvelles.

GLYCÉRIA ET PAMPHILIUS

Ah ! grands dieux !

CLAUDE

Faites venir la savante Locuste, avec le poison qu'elle a préparé elle-même.

GLYCÉRIA

Je ne veux pas voir ça ! (Elle se cache au fond derrière Pamphilus.)

MESSALINE, entrant de gauche

Je vous demande pardon, je suis en retard... on a commencé ?..

CLAUDE

On commence à l'instant, chère amie.

MESSALINE, à part

Alors j'arrive à temps.

EXCITATUS

Ah ! cette fois, c'est fini ! je suis nettoyé !

LABISCODOS, criant aux Gardes

Faites entrer Madame Locuste !..

LABISCODOS, arrivant aussitôt

La Justice messieurs !

(Tout le monde se lève. Entre Sostata cachée sous des voiles, elle est accompagnée de deux femmes qui portent un vase et une coupe.)

CLAUDE

Locuste, sois la bienvenue. Ton poison est sûr ?

SOSTATA

Sûr !.. j'ai foudroyé ce matin douze canards !

EXCITATUS

Les pauvres bêtes !

CLAUDE

C'est parfait !.. Remplis donc ta coupe, et offre-là au jeune Excitatus, digne fils de l'honorable sénateur de Corinthe.

(La femme prend le vase porté par l'une des deux servantes et verse le poison dans la coupe.)

EXCITATUS

Très peu pour moi !..

(La femme lui présente la coupe. Il la regarde sans la prendre.)

CLAUDE

Allons, brave Excitatus, vide cette coupe comme tu as vidé la première.

EXCITATUS

Ah ! tu veux que ?.. et toi, tu ne prends rien ?

CLAUDE

Merci... pas aujourd'hui.

EXCITATUS, repoussant la coupe

C'est drôle, ça ne me dit rien du tout...

CLAUDE

Allons, quand tu voudras Excitatus... j'ai du monde à dîner.

EXCITATUS

Oh ! ne te gêne pas pour moi...

CLAUDE

J'ai dit tout de suite...

EXCITATUS

Attendez ! le temps de prévenir ma mère !

CLAUDE

Veux-tu boire ?..

EXCITATUS

A quoi est-elle ?

CLAUDE, se fâchant

Par tous les tonnerres...

MESSALINE, s'arrêtant

Ne te fâche pas, Cloelo... je vois ce qu'il veut... il veut que ce soit moi qui la lui offre.

EXCITATUS

Oh ! ça je m'en fiche !

MESSALINE

Tu as tort, (Elle a pris la coupe et s'est approchée de lui. Bas.) Bois sans crainte.

EXCITATUS
 Hein ? Elle aussi ?
 MESSALINE
 Bois sans crainte.
 EXCITATUS
 Ah ! tant pis ! fichu pour fichu ! (Il avale d'un trait.)
 (Tout le monde pousse un cri.)
 CLAUDE
 Ça y est !
 GLYCÉRIA
 Il est mort ! (Un temps pendant lequel on contemple
 Excitatus qui ne bouge pas.)
 CLAUDE, à mi-voix
 Eh ! bien ?
 EXCITATUS, de même
 Quoi ?
 CLAUDE
 Qu'est-ce que tu éprouves ?
 EXCITATUS
 Rien du tout.
 (Murmures généraux.)
 LABISCODOS
 Silence !
 CLAUDE
 Qu'est-ce que ça veut dire ?.. Il n'a même pas
 pâli.
 MESSALINE, à part
 Tiens, parbleu !
 PAMPHILIUS, à Glycéria
 Il est resuscité.
 CLAUDE
 Mais comment expliquer ?
 MESSALINE, à Excitatus
 Dis que c'est les dieux !
 EXCITATUS
 C'est une bonne idée. (A Claude.) Ne cherche pas...
 César, je suis protégé par les dieux !..

TOUS
 Par les dieux ! Par les dieux !
 LABISCODOS
 Silence !..
 MESSALINE, à Claude
 Oui, par les dieux !.. Claude, ça vient de là-haut !
 Inclignons-nous et pardonnons-lui, car tu connais le
 proverbe : On ne badine pas avec l'Olympe !
 (Glycéria est venu se jeter dans les bras
 d'Excitatus.)
 CLAUDE
 Excitatus, je te fais grâce et je te demande pardon
 des petits ennuis que j'ai pu te causer... demain, tu
 nous feras tes adieux, et chargé de présents et de bi-
 joux tu retourneras avec la fiancée dans ton beau
 pays de Corinthe.
 SOSTATA, s'approchant de Messaline
 Tu es contente, maîtresse ?
 MESSALINE
 Oui, Sostata.
 PAMPHILIUS, qui est descendu
 Sostata ! C'était Sostata ?..
 SOSTATA
 Et vous allez le laisser repartir comme ça ?
 MESSALINE
 Comme ça ? Que tu es bête ! Si tu crois que je l'ai
 sauvé pour rien.
 PAMPHILIUS
 Et c'est elle qui l'a sauvé ?
 MESSALINE, à Sostata
 A demain !
 SOSTATA
 A demain !
 PAMPHILIUS
 On y sera !

QUATRIÈME TABLEAU

La scène représente un salle du vénérable temple de Vénus où Messaline règne en maîtresse. Au fond, milieu, large baie donnant sur une terrasse. A gauche, premier plan, porte donnant sur l'extérieur. A droite, pan coupé, une porte donnant dans la salle des gardes et menant à la chambre de Messaline. Entre ces deux portes et la terrasse, à droite et à gauche, des balcons donnant sur cette terrasse.

En scène, à gauche et à droite, statues. Au lever du rideau, Sostata, Lesbia et Phrygia sont au fond, près de la baie, et regardent ce qui se passe au loin, dans la campagne.

CHOEUR

Dans ces prés fleuris
Qu'arrose le Tibre
L'air s'emplit et vibre
D'appels et de cris...
Là-bas la trirème
Attend les amants
Jeunes et charmants
Comme l'amour même,
Leur cœur est joyeux,
Un bon vent les pousse,
La mer sera douce
Ils vont être heureux !

LESBIA

Heureux amants ! Encore une heure et ils seront en route pour Corinthe.

PHRYGIA

Excitatus doit prendre la trirème de dix heures sept.

SOSTATA

Oh ! dix heures sept, dix heures vingt-deux, les trirèmes de la messagerie Tyrrhénienne ont toujours du retard.

MESSALINE, entrant

Voyons, mes petites chattes, quand vous aurez fini de prendre le sevin ?

(Les femmes s'inclinent et saluent.)

LES FEMMES

Augusta !

SOSTATA

Nous admirons ce crépuscule, cette mer argentée et cette lune éclatante.

MESSALINE

Oh ! c'est pas le moment de faire de la poésie, laisse-moi le plaisir de m'écouter, tu sais que le Corinthien...

UNE ESCLAVE, entrant

Augusta...

MESSALINE

J'ai tiens, qu'est ce qu'il y a ?

L'ESCLAVE

Le jeune Excitatus, fils de l'honorable sénateur de Corinthe, vient te faire ses adieux et demande si tu es visible.

MESSALINE

A l'œil nu... Qu'il entre.

(Musique. Entrée d'Excitatus, accompagné d'esclaves qui portent les cadeaux et de toute une escorte.)

EXCITATUS

Reine des reines... Soleil des Impératrices... Je te salue !

MESSALINE

Bonjour.

EXCITATUS

Avant de quitter la cité impériale, j'ai tenu à venir te remercier de l'accueil que tu m'as réservé. Tel le jeune Télémaque débarquant dans l'île de Calypso ..

MESSALINE

Mais oui, mais oui, c'est entendu, ne fais donc pas tant de manières, tu viens me faire tes adieux ?..

EXCITATUS

Oui, et te remercier aussi des présents impériaux dont vous m'avez comblé l'empereur et moi... (Montrant les cadeaux.) Cette pourpre de Tyr, ces vases d'airain, cette cargaison de canelle, d'opium et de riz...

MESSALINE

Oh ! pour ce que ça nous coûte ! A la cour, quand on veut faire des cadeaux, on prévient la douane. Elle fait une saisie et le tour est joué.

EXCITATUS

Enfin, je viens te remercier, comme j'ai remercié Claude, de m'avoir si généreusement pardonné, vous qui m'aviez tous deux condamné à mourir.

MESSALINE

Tss ! Tss ! Tss ! Tss ! Attention, attention, voilà peut-être un point sur lequel il ne faut pas trop s'avancer.

EXCITATUS

Comment ça ?

MESSALINE

Qui est-ce qui t'a sauvé hier ?

EXCITATUS, naïf

Mais... les dieux !

MESSALINE

Oh ! Innocence ! Fleur de candeur ! Les dieux ?.. Tu y crois donc, toi ?..

EXCITATUS

Alors, qui m'a sauvé ?

MESSALINE

Moi...

EXCITATUS

Toi... et pourquoi ?

MESSALINE

Pourquoi ?.. Oh ! Innocence ! Fleur de candeur !.. Pourquoi ?..

EXCITATUS

Mais oui, pourquoi ?

MESSALINE

Parce que nous allons recommencer !

EXCITATUS

Hein !

MESSALINE

Tout simplement.

EXCITATUS

Nom de Zeus !

MESSALINE

Il n'y a rien eu, ça ne compte pas, tu gardes la même et on recommence... qui n'a pas encore gagné va gagner.

EXCITATUS

Ah ! non, non, en voilà une partie de plaisir !

MESSALINE

Juju. .

EXCITATUS

Non, écoute, tu es très gentille, tu m'as sauvé, je te remercie, je ne l'oublierai pas, au jour de l'an je t'envoierai ma carte, mais je prends la trêve de dix heures sept...

MESSALINE

Tu blagues ..

EXCITATUS

Je ne blague pas du tout, et la preuve, c'est que je remporte mes paquets, je fais signe à mes hommes et bonsoir m'sieu dames.

MESSALINE

Oh ! innocence, fleur de candeur... tes hommes... chouchou va. .

EXCITATUS

Chouchou peut-être, mais chouchou s'en va. (Aux porteurs.) En route vous autres ! (Les hommes ne bougent pas.) Eh ! bien, qu'est-ce que vous attendez. (Montrant les paquets.) Empoignez-moi ça...

MESSALINE, montrant Excitatus

Oui, empoignez-moi ça...

(Les hommes s'emparent d'Excitatus.)

EXCITATUS

Hein !.. Qu'est-ce que leur prend...

MESSALINE

Tu es en mon pouvoir !

EXCITATUS

Mais mille millions...

MESSALINE

Inutile de te mettre en colère, tu le vois mon petit plan était bien combiné, tu es prisonnier... chez moi, fais tout ce qu'il te plaira, tu n'en sortiras que lorsque je le voudrai bien.

EXCITATUS

Mais quand ?

MESSALINE, après un temps, aux porteurs

Vous autres sortez, laissez-nous seuls et qu'on garde les issues, j'ai deux mots à dire à ce jeune homme...

(Les porteurs sortent.)

EXCITATUS

Voyons, madame... maintenant que nous sommes seuls, c'est une plaisanterie, hein ?..

MESSALINE

Est-ce que j'ai l'air de rire ?..

EXCITATUS

Mais hier on m'a rendu la liberté.

MESSALINE

Qui on ? Qui on ?

EXCITATUS

L'Empereur, vous ?



MESSALINE

Claude, oui, mais moi, pas.

EXCITATUS

Oh ! C'est trop fort, vous l'avez dit.

MESSALINE

Je l'ai dit mais je ne le pensais pas.

EXCITATUS

Alors vous n'êtes qu'une fausse bonne femme.

MESSALINE

Vous dites ça à une Impératrice ?

EXCITATUS

Je m'en moque !

MESSALINE

Ah ! Moi aussi, après tout je m'en moque !

EXCITATUS

Mais enfin, qu'est-ce que vous me voulez ?

MESSALINE

Ce que je veux ? Mais c'est toi, tu le sais bien.

EXCITATUS

Ça la reprend.

MESSALINE

Voyons, Juju, qu'est-ce que ça peut te faire ?..
D'abord personne ne le saura, mais gros bébé c'est
un service que je te rends...

EXCITATUS

Un service ?

MESSALINE

Tu vas partir avec Glycéria... bien ! Mais tu
oublies que ma nièce est une innocente, elle ne sait
rien, mais c'est une jeune fille bien élevée, elle se
doute de tout... tandis que si tu sais me comprendre,
tu sauras mieux et tu seras plus... voyons Juju un
petit raccord ?

EXCITATUS

C'est curieux cet entêtement !..

MESSALINE

Je le veux !

EXCITATUS

Mais il y en a tant d'autres.

MESSALINE

Pas comme toi...

CHANSON

C'est après demain les fêt' de Flore
Le printemps va naître, alors tu comprends...
Toute la nature me crie : encore !

Et je te rencontre avec les vingt ans !
J'ai des p'tits frissons tout le long d'l'échine,
Ces p'tits frissons là, c'est sign' de bonheur !
Je m'sens amoureuse, ardente et câline
Ça fait boum, boum, boum, au fond d'mon p'tit cœur !

REFRAIN

Petit Exci, petit Xita

(Roucoulement.)

Cui, cui, cui, cui, cui, cui,

O mon petit, mon petit, petit, petit Excitatus...

Petit Excita !

Crou...

(Pigeon.)

P'tit Excitatus

Crou...

(Pigeon.)

O mon gentil petit Exci, petit Xita...

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !

Petit Exci, petit Tatus !

Excitatus !

Ta ti ta tus !

O mon gentil petit Excitatus

EXCITATUS, après la chanson

Eh ! bien ! non ! non ! et non !

MESSALINE

Imprudent !

EXCITATUS

C'est pas des choses à redemander !

MESSALINE

Comment ! je t'ai offert la première femme de
Rome.

EXCITATUS

Moi j'aime mieux la seconde dans mon village...

MESSALINE

Tu l'es conduit avec elle comme le dernier des
derniers !.. Et au lieu de te briser, cette femme
magnanime t'offre une seconde manche dont elle sera
la belle !.. et tu refuses ! Tonnerre de Jupiter ! j'en ai
assez !.. tu as cinq minutes pour réfléchir... si dans
cinq minutes tu ne l'es pas élevé jusqu'à moi, c'est
moi qui descendrai jusqu'à toi. J'ai dit !

(Elle sort.)

EXCITATUS, seul. Un temps. Il va s'asseoir sur un ballot

Quelle situation !.. tu monteras jusqu'à moi, ou
c'est moi qui descendrai jusqu'à toi, je monterai...
elle descendra... et elle veut qu'on se rencontre...
c'est insoluble !.. Et je n'ai plus de secours à attendre
de personne, et je ne peux pas espérer m'entendre...
Ah ! tant pis ! Alea jacta est... bis repetita placent,
asinus asinum fricat... C'est du latin !.. Quelle fichue
situation ! J'y vais !

UNE VOIX, sortant de l'un des ballots
N'y va pas...

EXCITATUS, se retournant
Quoi... Ah ! je croyais qu'on me parlait... J'y vais.

LA VOIX
N'y va pas...

EXCITATUS
Hein !... Ah ! cette fois, on a parlé.

PAMPHILIUS, sortant sa tête du premier ballot
N'y va pas !..

EXCITATUS
Pamphilus !

PAMPHILIUS, sortant du ballot
Chut ! n'y va pas !

EXCITATUS
Qu'est-ce que tu fais là-dedans ?

AMPHILIUS
Je viens te sauver... seulement on est rudement mal, j'ai des courbatures, oh ! et puis des fourmis, ce que j'étais serré dans cette caisse-là ! Comment font les larcins ? Je me le demande !

EXCITATUS
Mais par qui as-tu appris ?..

PAMPHILIUS
J'ai entendu ce que disaient les porteurs... quand j'ai su que c'étaient des gens appartenant à Messaline, j'ai flairé un piège et comme il était trop tard pour te prévenir, je me suis introduit dans ce ballot, au risque d'étouffer... Tu vas vivement prendre ma place, et une fois en pleine mer, tu n'auras plus qu'à sortir et tu seras sauvé !.. Qu'est-ce que tu penses de mon idée ?

EXCITATUS
Elle est excellente !

PAMPHILIUS
Ah !

EXCITATUS
Elle est excellente mais elle n'est pas réalisable.

PAMPHILIUS
Comment ça ?

EXCITATUS
Pour deux raisons, primo : les ballots vont rester là tant que je n'aurai pas donné satisfaction à Messaline... et tant que je serai dans le ballot, je ne pourrai pas lui donner satisfaction. C'est une vérité d'Archimède...

PAMPHILIUS
J'ai pensé à tout... l'important c'est que Messaline ne s'aperçoive pas de ton départ et pour cela il est nécessaire que quelqu'un prenne un moment ta place auprès d'elle... à la faveur de la nuit ce sera facile, j'ai donc apporté un remplaçant.

EXCITATUS
Un remplaçant... Où ça ?..

PAMPHILIUS
Il est là.

EXCITATUS
C'est merveilleux... Comment le remercier, mon cher Pamphilus ?

PAMPHILIUS
Simple question de gratification. Ah ! le voici. Eh ! Vous êtes là ?..

UNE VOIX
Mais oui, ouvrez, ouvrez vite...
(Pamphilus ouvre le colis et Gominus apparaît).

EXCITATUS
Gominus, c'est Gominus !

GOMINIUS, sortant du ballot
Et allez donc ! C'est pas Pompée !

EXCITATUS
Tu étais bien mal là-dedans !

GOMINIUS
Moi, on ne peut mieux ! pour venir ici j'y serais resté quinze jours, j'avais des vivres. (Il mange un gâteau qu'il tenait à la main.)

PAMPHILIUS
Mes enfants nous n'avons pas de temps à perdre, il faut que notre petit plan réussisse. (A Excitatus.) Tu y es bien décidé, maître ?

EXCITATUS
Tout pour ne pas tromper Glycère...

PAMPHILIUS, à Gominus
Et toi ?

GOMINIUS
Moi ? Tout pour gagner mon pari !

PAMPHILIUS
C'est parfait !.. (A Excitatus.) Toi, maître, introduis-toi dans ce colis...

EXCITATUS
Dans ce colis ? Je ne comprends pas.

PAMPHILIUS

C'est bien simple pourtant... Messaline va venir... à la faveur de l'obscurité. (Il éteint les lampes) Elle prendra Gominus pour toi lui dira qu'il consent mais qu'il est pressé qu'il tient à prendre la trémière et il lui fera donner des ordres pour qu'on porte tout de suite les colis à l'embarcadere... Alors pendant que Gominus accordera à Messaline ce que tu devais lui accorder toi-même... les porteurs de l'Impératrice le déposeront dans les flancs du navire et le tour sera joué...

MESSALINE, dans la coulisse

Alors c'est moi qui descendrai jusqu'à toi !

PAMPHILIUS

Messaline ! Les voyageurs pour Corinthe en voiture !..

(Excitatus entre dans la boîte. Pamphilus va se cacher derrière la statue de gauche.)

EXCITATUS

Ne m'oubliez pas là-dedans !

PAMPHILIUS

Non... non... Silence et attention.

(La tête d'Excitatus disparaît.)

GOMINIUS, se drapant dans le manteau d'Excitatus
Voilà une aventure que je raconterai demain à mon cercle... C'est pas banal !..

MESSALINE, entre

Alors tu n'es pas déçu... Tiens ! c'est éteint !.. (Appelant.) Excitatus !

GOMINIUS, sifflant

Pff... Pff... Pff...

MESSALINE

Es-tu là ?

GOMINIUS

Voilà, voilà, voilà, voilà.

MESSALINE

C'est toi qui as éteint ?

GOMINIUS

Oui, amour c'est moi ! j'aime mieux l'obscurité.

MESSALINE

Comme tu voudras... Alors tu es décidé...

GOMINIUS

Tout à fait.

MESSALINE, le cherchant

Alors approche... Où qu'il est le petit coco à sa mère.

GOMINIUS, avançant

Il est là !..

MESSALINE, se cognant dans le ballot où est caché
Excitatus

Aie ..

GOMINIUS

Quoi ?

MESSALINE

Je me suis fichu un pain dans un de tes ballots...

GOMINIUS

Tu aurais bien dû les renvoyer au navire !

MESSALINE

C'est ce que je vais faire...

GOMINIUS, à lui-même

Parfait !.. (Il est arrivé près d'elle.)

MESSALINE

Mais en attendant je m'assieds dessus. (Elle s'assied sur le ballot.)

GOMINIUS, la saisissant

Tu souffres ange ?

MESSALINE, avec passion

Plus maintenant... (Elle se lève et le fait assoir près d'elle.)

{GOMINIUS, voulant la faire lever

Viens dans ta chambre !

MESSALINE, le forçant à se rasseoir

Pas si vite !..

GOMINIUS, à lui-même

Il va étouffer, le malheureux !

MESSALINE

Pas si vite... caissons... caissons un peu...

GOMINIUS

Je veux prendre la trémière de dix heures sept.

MESSALINE

Elle l'attendra... voyons... parle... As-tu envie de quelque chose ?.. Que veux-tu que ta petite Lilie te donne ?

{PAMPHILIUS, derrière la statue

Les ballots.

MESSALINE

Comment les ballots ?..

GOMINIUS

Oui... je dis... il faudrait faire porter les ballots.

MESSALINE

Mais, je vais les faire porter, nous avons le temps... voyons... embrasse-moi... (Il l'embrasse avec passion.)
A la bonne heure ! et maintenant, dis-moi quelque chose.

GOMINIUS

Oh ! ma Liline !

PAMPHILIUS

Comment peut-il respirer là-dedans ?

GOMINIUS

Oh ! ma Liline, je sens que tu me grises.

PAMPHILIUS

Si je trouvais un petit trou pour lui insuffler de l'air.

GOMINIUS

Si mon cœur pouvait parler, tu l'entendrais te dire...

EXCITATUS, étouffant

A boire !

MESSALINE

Tu as soif ?

GOMINIUS, à lui-même

Nom d'un chien. (Haut.) Oui, j'ai soif de tes baisers...

MESSALINE, l'embrassant

Ah !... digne fils de l'honorable sénateur de Corinthe ! (L'embrassant encore) Cher petit Corinthien...

GOMINIUS

Bien petit.

MESSALINE

Un Corinthien vaut mieux que deux tu l'auras. (Elle l'embrasse encore.)

EXCITATUS

A boire !

MESSALINE

Qu'est-ce que c'est que cette voix-là... on dirait que ça vient de là-dedans...

GOMINIUS

Non, du tout, je ne crois pas.

EXCITATUS

J'étouffe ! Asssez ! De l'air !...

MESSALINE

Je ne me trompais pas, c'est bien là-dedans... (Elle ouvre le colis.) Ah ! qu'est-ce que c'est que ça ?.. à moi... Sostata, de la lumière !...

(Les femmes entrent avec des lampes.)

SOSTATA

Qu'est-ce qu'il y a ?..

MESSALINE

Là, là... dans le colis... ça remue.

SOSTATA, qui s'est penchée

C'est Excitatus !

MESSALINE

Comment, c'est Excitatus... mais alors l'autre !... Qu'est-ce que c'est que ce petit freluquet ; ils étaient donc deux !... Divinités du Styx, au secours !

EXCITATUS

A boire...

PAMPHILIUS, derrière la statue

Ça va mal, ça va même tout à fait mal !...

MESSALINE, terrible

Par Messala Barbatus, mon père !... On a cru la ti-gresse endormie, mais il y a encore des dieux pour les femmes adultères !... Ah ! mes petits macarons vous voulez filer... mais je vous tiens cette lois, et je vous tiens bien !... Excitatus, tu ne m'échapperas pas... j'ai employé la douceur, je ne t'ai pas eu, cette fois, je vais employer la force et je t'aurai... Suivez-moi, vous autres !

GOMINIUS

Je vais tout vous dire...

MESSALINE

Quant à toi, vil insecte... je te livre à mes femmes. (Aux femmes.) Faites-en ce que vous voudrez... (Elle sort.)

(Sostata et les femmes entraînent Gominus qui crie.) C'est lâche ! c'est lâche. (Excitatus et Pamphilus restent seuls. Un temps.)

(Pamphilus descend en scène, Excitatus est retombé assis sur le ballot.)

EXCITATUS

Cette fois c'est fini. Je crois que je peux faire chauffer la colle !...

PAMPHILIUS

Il nous reste encore un moyen.

EXCITATUS

Lequel ?

PAMPHILIUS

La Fuite.

EXCITATUS

Fuir, mais comment ? par où.

PAMPHILIUS

Par où, nous verrons bien par où.

EXCITATUS

Ta l'as entendue, elle va venir m'enlever de force.

PAMPHILIUS

Oui, mais le temps qu'elle cherche ses gardes nous pourrions peut-être filer...

(A ce moment on frappe à la porte de gauche.)

EXCITATUS

Voilà les Gardes ! nous sommes fichus...

(On refrappe.)

PAMPHILIUS

C'est inutile, nous n'ouvrirons pas.

LA VOIX DE GLYCÉRIA, au dehors

Ne craignez rien, ouvrez-moi.

EXCITATUS

Une voix de femme!... On dirait... (Il se précipite et ouvre à Glycéria qui entre.) Glycère! ma Glycère!

GLYCÉRIA

Excitatus, enfin je le retrouve!

EXCITATUS

Ma petite Glycère... mais comment as-tu su que j'étais ici?..

GLYCÉRIA

Nous l'attendions, l'empereur et moi à l'embarcadere... dix heures sonnaient, tu ne venais pas... Alors Claude qui savait que tu étais allé faire tes adieux à Messaline a lâché quelque piège... Partons, partons, m'a-t-il dit, il n'est que temps... nous sommes arrivés ici, il est passé d'un côté, moi de l'autre, Ah! mon Julius... je ne te quitte plus.

(On entend un cliquetis d'armes.)

EXCITATUS

Tiens, les voilà...

PAMPHILIUS

Trop tard...

LA VOIX D'UN CENTURION

Au nom de l'Impératrice, ouvrez!

GLYCÉRIA

Ouvrez? qui est-ce?

EXCITATUS

Les gardes de Messaline qui viennent m'enlever!

GLYCÉRIA

Oh! mon Dieu!

PAMPHILIUS

Vite, vite... la porte!.. Barricadons la porte!..

(Tous trois se précipitent. Excitatus contre la porte, Glycéria au milieu et Pamphilus ensuite.)

EXCITATUS

Tiens bon! Pamphilus... Ils poussent comme des enragés!

PAMPHILIUS

Ah! hisse!.. Ah! hisse!

EXCITATUS, embrassant Glycéria dans le cou
Ça me donne du courage!..

VOIX DE MESSALINE

Enfoncez la porte!..

EXCITATUS

Cu y est, nous sommes sichus!

(Sous la poussée des gardes la porte s'ouvre, Pamphilus et Glycéria sont projetés à l'extrême-gauche. Excitatus vient tomber au milieu du théâtre, les gardes se précipitent sur lui et veulent l'entraîner. Lutte. Arrivés près de la porte de Messaline qui est restée ouverte, Excitatus leur échappe et disparaît derrière cette porte par la baie qui est à côté. Les gardes le ressaisissent par le bras et l'entraînent de nouveau. Enfin ils disparaissent avec lui par la porte de droite qui se referme.)

PAMPHILIUS, à gauche

Cette fois-ci plus d'espoir.

GLYCÉRIA, sanglotant

Maman! maman!

(Tout d'un coup la porte de gauche s'ouvre et Excitatus paraît.)

EXCITATUS

Et maintenant mes enfants, tifons!

PAMPHILIUS

Hein! Quoi?

GLYCÉRIA

Comment?..

EXCITATUS

Eh! bien, c'est moi!

GLYCÉRIA

Toi!

PAMPHILIUS

Ah! non, cette fois-ci, je deviens fou... je ne comprends plus...

EXCITATUS

Si vous croyez que je comprends, moi!

GLYCÉRIA

Comment se fait-il que là... Enfin tout à l'heure... la porte... les gardes... et puis maintenant...

EXCITATUS

Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, mes enfants? C'est un miracle!.. Quand j'avais échappé aux gardes, vous vous rappelez... au moment où je filais derrière la porte?... par la baie qui est là?..

PAMPHILIUS ET GLYCÉRIA

Oui, oui...

EXCITATUS

Un homme vêtu d'un manteau semblable au mien et qui se tenait dans l'embrasure de cette baie, m'a saisi à bras-le-corps, m'a rejeté sur la terrasse, s'est précipité sur les gardes qui l'ont emmené croyant me tenir.

GLYCÉRIA

Mais nous l'avons vu disparaître avec eux ?..

EXCITATUS

Ce n'était plus moi, c'était lui !

PAMPHILIUS

Mais cet homme, qui est-ce ?

EXCITATUS

Ah ! ça je n'en sais rien .. mais ce que je sais c'est que cette fois, il faut filer. (Il veut couvrir la porte de gauche, 1^{er} plan.) Allons ! bon !.. fermée.

PAMPHILIUS

Oh !

GLYCÉRIA

Par la terrasse ?

(Ils remontent vers la terrasse, à ce moment des gardes apparaissent.)

PAMPHILIUS

Nous sommes cernés.

(Des gardes apparaissent également aux haies.)

EXCITATUS

Décidément, nous ne sortirons jamais d'ici !

MESSALINE, entrant de droite, 1^{er} plan

Enfin ! je suis heureuse ! . Par toutes les vestales

de l'empire, quel moment je viens de passer ! (Elle aperçoit Excitatus.) Hein ! Comment...

EXCITATUS

Bonjour, madame !..

MESSALINE

Non, mais tout à l'heure, moi ? toi ? nous ?.. Ce n'était pas toi...

EXCITATUS

Ce n'était pas moi.

MESSALINE, poussant un cri

Ah ! mais alors quel est celui qui vient de me procurer le grand frisson... quel est celui qui m'a donné cette minute inoubliable... enfin, quel est celui qui vient de tromper César ?

CLAUDE, entrant

L'empereur !

TOUS

L'Empereur !

EXCITATUS, aux autres

C'était l'homme du balcon !

MESSALINE

C'était toi qui... Oh ! Oh !.. Vive l'Empereur !

RIDEAU

NOTA. — Dans les théâtres où on voudrait supprimer le cinquième tableau, il suffira d'ajouter le final suivant après la réplique de : « Vive l'Empereur. »

CLAUDE

Et maintenant tu vas lui pardonner.

MESSALINE

Lui pardonner ?.. Allons, je veux bien, car en somme c'est grâce à lui que Messaline a appris à connaître Claude.

LES GARDES ET LA FOULE, qui sont entrés derrière l'Empereur

Vive Claude ! Vive Excitatus !

MESSALINE

Allons, jeune Corinthien... emmène ta fiancée, bon voyage et soyez joyeux, il n'y a que ça de vrai dans la vie !

(Tous reprennent le refrain de la chanson de Geminus.)

Par ci, par là, etc.

RIDEAU

CINQUIÈME TABLEAU

Une montagne au haut des jardins de Rome, au-dessus du Forum, à gauche une plate-forme naturelle, à gauche de la plate-forme entrant dans la coulisse et descendant jusqu'à l'avant-scène des oliviers dans lesquels sont attachés des globes lumineux en corne de différentes couleurs, il est quatre heures de la nuit, on attend le lever du jour, c'est le premier jour du printemps, les fêtes dites de Flore. La scène est éclairée à la première partie par des torches que portent des soldats, tout le fond est dans une ombre violette qui ne permet pas de distinguer l'horizon.

A ce moment entrent à droite et à gauche des théories de jeunes filles portant des lyres et vêtues de robes blanches, serrées par une ceinture bleue, elles dansent en tirant des sons de leurs lyres, derrière la montagne des joueurs de flûte dans les arbres, les accompagnent de leurs douces modulations. Sur les dernières mesures de ce ballet entrent Geminus, Sostata et les Femmes.

GEMINUS

Ah ! il fait bon ici ! Quelle heure est-il ?

SOSTATA

Quatre heures de la nuit, à peu près... le jour va se lever bientôt ! le premier jour du printemps...

GEMINUS

A propos, il est donc vrai que Messaline a pardonné définitivement...

SOSTATA

Oui... César et Messaline vont venir ici tout à l'heure assister au lever du jour, et en signe de paix, ils ont invité Excitatus et Glycère à venir avec eux... tout de suite après... les deux amants s'embarqueront et en route pour Corinthe !..

GEMINUS

Ils ne l'auront pas volé !

Tout d'un coup dans la coulisse de droite on entend des fanfares et la foule crie : Vive César ! Vive César !

Alors apparaissent les licteurs, au nombre de douze, drapés dans des toges courtes, portant devant l'épaule gauche un petit faisceau de verges de bœuf, liés avec des lanières de cuir rouge et marchant l'un derrière l'autre, ils précèdent la litière impériale, ordonnant aux passants de se découvrir et de se ranger. Vient la litière impériale portée par huit soldats sur la litière se trouvent Claude et Messaline, la litière traverse la scène puis vient se reposer sur la plateau gauche de la montagne, suivent les prétoriens.

Puis vient la seconde litière toute blanche et or où se trouvent Excitatus et Glycère. Cette litière reste à droite de la scène, Excitatus et Glycère en descendent et montent à gauche. Sur le plateau de la montagne, auprès de la litière de l'Empereur, on se groupe. On attend le lever de l'aurore. Les jeunes filles reprennent leurs danses interrompues par les couplets suivants chantés par Sostata et les femmes.

MESSALINE

Voici le jour !

(La lumière violette a disparu. Une lumière plus blanche vient éclairer doucement le fond de la scène,

SOSTATA, chante

Demain les fleurs seront écloses
Et vers les grands cieux éclatants
Monteront les parfums des roses
C'est le printemps !

TOUTES LES FEMMES

Demain les bras prendront les tailles
Et les cœurs émus tour à tour
Livreront de belles batailles
Et c'est l'amour !

(Pendant ce temps-là, sensiblement l'horizon a rougi... puis le jour s'est levé... On aperçoit toute la campagne romaine, verdoyante et gaie... les tringettes résonnent. C'est le printemps !

Excitatus et Glycère saluent l'Empereur et l'Impératrice et reviennent dans dans leur litière.

LA FOULE, les acclamant

Vive Excitatus ! Vive Glycère !..

MESSALINE, aux jeunes fiancés

Bon voyage... et soyez joyeux !.. Il n'y a que ça de vrai dans la vie.

(Tout le monde reprend le refrain de Geminus.)

Par ci, par là

Commence, comme ça

Il faut selon sa fantaisie

Ne pas s'embêter dans la vie

Faire de son mieux

Pour être heureux...

Marchez tant qu'il vous fait envie...

Ça ira

Tant qu'il pourra !..

RIDEAU

